

A P P E N D I C E S



Pars superior cathedralis Lublinensis, in qua Achilles Ratti Missam celebravit
die 15 IX 1918 (cfr. ANP LVII/2, N. 232, p. 290-298).

A. 1

**Thaddaeus Dworakowski, capitaneus Vlodaviensis
Ministerio Rerum Internarum**

Vlodaviae, 26 III 1919.

Intercedit in negotio ecclesiarum othodoxarum, quae ab Ecclesia catholica, nullo habitu prius cum auctoritatibus publicis consilio, intercipiuntur; animadvertisit inde incrementum furoris fanatici et intolerantiae religiosae oriri posse; petit, ut revocetur dispositio epi Henrici Przeździecki ad intercipendas utriusque ritus ecclesias, a gubernio Russico olim clausas, pertinens.

Cop. (dactylogr.): AV, Arch.Nunz.Vars. 206 f. 520r-522r N° 9/p.

Au mois de décembre 1918, l'évêque de la Podlachie Mons. Przeździecki adressa à tout son Clergé subalterne le circulaire N° 65 daté du 11 XII 1918¹, ordonnant la consécration restitutoire de toutes les églises orthodoxes, ci-devant catholiques ou - uniates.

Je souligne, qu'à l'exception de 3 ou 4 églises orthodoxes, batties dans l'arrondissement de Włodawa, au courant de la dernière trentaine d'années - toutes les autres églises de l'arrondissement sont ci-devant uniates - tandis que le nombre de la population orthodoxe consiste en 50 pour cent.

Ayant appris le sujet du circulaire, je me suis rendu immédiatement à Varsovie, pour y conférer dans cette question avec le ministre de l'Intérieur Mr Barlicki² et le ministre des Cultes et de l'Instruction Publique. Pendant ces conférences qui eurent lieu le 28-31 décembre, je présentais l'affaire comme une iniquité fondamentale, en y demandant l'intervention des éléments compétents. Mr Barlicki déclara avant mon départ, que suivant ma

¹ Cfr. *Biskup Podlaski do Wielebnych Księży Proboszczów i Rektorów kościołów diecezji Podlaskiej* [Epus Podlachiensis ad Rev.dos Parochos et Rectores ecclesiarum dioecesis Podlachiensis], Wiadomości Diecezjalne Podlaskie [Nuntii Dioecesis Podlachiensis], 1(1918) nr 1, p. 19-20.

² Norbertus Barlicki (1880-1941). Studio iuris in Universitate Varsaviensi a. 1904 absoluto, a. 1906 Bruxellis ediscendae sociologiae operam dedit, a. autem 1907 scientiam oeconomicam Petropoli discebat. Inde ab a. 1902 sodalis Factionis Socialisticae Polonae (PPS) et ab a. 1906 Factionis Socialisticae Polonae ad sinistram vergentis (PPS-Lewica). A. 1907-1917 munus ludi magistri exercebat. A m. Decembri 1916 usque ad Maium 1918 assidebat in consilio municipal Varsaviensi. A 17 XI 1918 ad 16 I 1919 vices administrari rerum internarum gerebat. A. 1926 erat administer laborum publicorum. Secundi omnium gentium belli tempore unus ex ductoribus Factionis Socialisticae partis sinistralia. A. 1940 a secretis publicae securitatis custodibus Germanicis (Gestapo) comprehensus, in campo interneccandis captivis in Oświęcim vitam amisit.

proposition, l'affaire fut discutée avec l'Archévêque, qui donna son engagement de révoquer le circulaire.

Les motifs, que je présentais, furent suivants:

1) Le circulaire est une iniquité fondamentale, car in n'y a que les pouvoirs supérieurs législatifs, qui peuvent décider de ces sortes de changement d'état de possession.

2) C'est une frappante iniquité à l'égard de la population orthodoxe, et s'oppose aux principes élémentaires de la tolérance religieuse.

3) Dans le cas où quelques millions d'orthodoxes de la Russie Blanche et de Volhynie d'ouest seront incorporés dans l'Etat polonais, une telle action ne manquera de contrecarrer tous les plans d'une politique au moins conséquente envers ces éléments.

4) Elle nous nuira et non sans cause, dans l'opinion publique de toute l'Europe, ce qu'aujourd'hui à la veille de la conclusion de la paix ne peut nous être indifférent.

5) Elle finira par créer des relations insupportables dans le lieu même, en excitant le fanatisme religieux (ce qui va fortifier l'orthodoxie, peu vigilante jusqu'à présent) aussi que le fanatisme national, et provoquera une série d'excès tout en éveillant l'antipathie de la population polonaise envers le commissaire - représentant du pouvoir central - en qui elle ne verra que le défenseur du schisme, et cependant cette population c'est bien le seul élément sur lequel le gouvernement devrait s'appuyer.

Depuis mon retour de Varsovie durant le mois de janvier et de février il n'y avait point de fait réel dans cette direction de la part du clergé local, ce qui m'a fait espérer, que l'affaire s'arrangea favorablement. Cependant au courant de trois dernières semaines deux églises russes furent consacrées à Brussie³ (arrond. Brussie - l'église ci-devant catholique) et à Opole (arrond. Opole - l'église ci-devant catholique); on essaya, mais sans résultat de faire de même avec les églises russes à Kodeniec (arrond. Opole) et à Lubień (commune Wytryki), où une foule de paysans catholiques tacha de rejeter dehors les images et les installations intérieures, afin d'épurer la future église des toutes provenances orthodoxes. La sentinelle de la gendarmerie se trouvant alors à Lubień m'interpella aussitôt dans cette affaire; j'ordonnais de fermer l'église, d'en cacher les clefs, et de ne les confier à personne sans mon autorisation ou bien celle du ministre de l'Intérieur ou celle du ministre des Cultes.

Ce matin cependant je viens de recevoir une annonce officielle du doyen du pays Mr Kłopotek⁴, que la consécration de l'église en question aura lieu dans ces jours ci. Je protestais aussitôt dans ma réponse, tout en demandant de faire savoir à l'évêque ma décision.

³ Agitur de loco Bruss in districtu Vlodaviensi.

⁴ Sac. Ioannes Kłopotek (1884-1964), ordinem presbyteratus suscepit a. 1907, deinde parochus in Czeranów nominatus est.

Au résumé j'ai l'honneur de proposer au Ministère de l'Intérieur - de bien vouloir:

1) révoquer le circulaire épiscopal N° 65 à l'aide des éléments compétents;

2) informer le Clergé, que la consécration arbitraire, sans une entente formelle avec les pouvoirs laïques, provoquera des conséquences résultantes;

3) exiger du pouvoir ecclésiastique, que le clergé d'ici influe sur la population à la manière d'apaiser le fanatisme et l'intransigeance religieuse, et non pas à la manière de l'exciter, comme à présent.

J'ajoute enfin que les événements ci-dessus signalés furent annoncés aujourd'hui au Ministère par ma dépêche urgente, et je vous en demande instantanément la réponse et l'instruction télégraphique.

Commissaire de l'Etat Polonais
pour l'arrondissement de Włodawa
/-/ Dworakowski⁵

A. 2.

**Praefectus Departmenti in Ministerio Cultus Religiosi
et Instructionis Publicae
Henrico Przeździecki, epo Podlachiensi**

Varsaviae, 8 IV 1919.

Accuratus explicat opinionem auctoritatum publicarum de negotio ecclesiae orthodoxae in Lubień, animadvertisens arbitriam ecclesiarum orthodoxarum interceptionem ad usum cultus catholici turbas et tumultus inter fidèles orthodoxos concitare posse.

Cop. (dactylogr.): AV, Arch.Nunz.Vars. 206 f. 523r-v N° 6392/1688.

Répondant^{a)} respectueusement à la lettre de V.re Excellence datée du 1 avril N° 921 - au sujet de l'église schismatique à Lubień - le Département des Cultes a l'honneur de notifier, que l'ordre du Ministère des Cultes et de l'Instruction Publique, adressé au Commissaire d'Etat de l'arrondissement

⁵ Thaddaeus Dworakowski (1881-1957), capitaneus Vlodaviensis ad m. Maium a. 1919, deinde Covaliensis (Kowel) ad m. Februarium a. 1920. A. 1921-1922 fungebatur munere palatini Voliniae. Senator Reipublicae Polonae a. 1930-1938 a sodalicio politico factionibus carente (BBWR) electus.

de Włodawa: "de garder les clefs de l'église schismatique locale jusqu'à la prochaine décision", doit être regardé exclusivement comme un moyen provisoire^{b)}, ne tranchant point la question, qui, selon le projet du Ministère, présenté à V.re Excellence pendant Votre séjour à Varsovie, sera décidée dans le plus proche avenir, en entente avec V.re Excellence et après avoir acquis sur le lieu même, toutes les informations précises et épuisantes, à l'aide du délégué du Département des Cultes.

Prononçant l'arrêt ci-dessus désigné, le Département des Cultes s'appuyait uniquement, à défaut de toutes autres renseignements, sur la dépêche du Commissaire d'Etat, qui, ayant constaté un vif bouleversement d'esprit parmi la population catholique et schismatique à Lubień, provoqué par la restitution projetée de l'église catholique à Lubień, ordonna aux gendarmes - en vue de la tranquillité publique dans l'arrondissement - aussi que pour les causes politiques en général, - "d'emmener les clefs de l'église et de n'y laisser entrer personne".

Bientôt, après cet ordre, le Département reçut un rapport du Commissaire⁶, qui, citant le circulaire de V.re Excellence, daté du 11 XII 1918⁷, adressé à Votre clergé, au sujet de la réconciliation des églises schismatiques, ayant appartenu jadis aux catholiques du culte grec ou romain, déclara l'affaire - grave.

Dans cet état des choses le Département ne voulant pas permettre d'avancer les événements aux excès, maintint son arrêt précédent - tout en espérant cependant, que l'examen précis de l'affaire ne tardera de fournir les raisons pour résoudre la question conformément aux désirs de V.re Excellence et pour la satisfaction mutuelle des côtés opposés.

Directeur du Département
Sous-Secrétaire d'Etat

a) *In margine adnotatio:* Da Mons. Szelążek

b) *Linea subducta signatum.*

A. 3.

Praefectus Departmenti in Ministerio Cultus Religiosi et Instructionis Publicae Ministerio Rerum Internarum

Varsaviae, 9 IV 1919.

⁶ Cfr. A. 1.

⁷ *Biskup Podlaski do Wielbnych Księży Proboszczów i Rektorów kościołów diecezji Podlaskiej* [Epus Podlachiensis ad Rev.dos Parochos et Rectores ecclesiarum dioecesis Podlachiensis], Wiadomości Diecezjalne Podlaskie [Nuntii Dioecesis Podlachiensis], 1(1918) nr 1, p. 19-20.

Respondens ad interventum Ministerii in negotio interceptionis ecclesiarum ab auctoritatibus imperialibus Russis clausarum, notum facit Ministerium Cultus et Instructionis Publicae, adiuvantibus specialibus consiliariis, unumquemque eiusmodi casum accurate examinaturum esse.

Cop. (dactylogr.): AV, Arch.Nunz.Vars. 206 f. 524r-v.

Voulant^{a)} mettre fin aux réclamations incessantes de la population catholique d'un côté et de la population schismatique de l'autre à cause des prétentions pour une telle ou telle église, prise à l'Eglise catholique par le gouvernement antérieur russe, ou bien construite sur le terrain, appartenant jadis aux uniates de la Podlachie et du ci-devant gouvernement de Khelm⁸, - tendant aussi à créer des relations normales parmi les gens de ce pays, où il arrivait parfois en cette occasion aux facheux incidents, ne convenants point à la majesté des temples divins, - provoquant au surplus un bouleversement d'esprit fort dangereux pour la cause publique⁹ - le Département des Cultes pris la décision d'envoyer aux lieux contestés son délégué, qui, - aidé par les pouvoirs communaux du pays, le doyen du décanat en question, de Monsieur le Commissaire d'Etat de l'arrondissement et de représentants des populations intéressées - catholique et schismatique - aurait pour but d'examiner précisément en chaque cas en particulier tous les matériaux, judiciaires, exprimant le titre de la possession.

A l'aide des matériaux, acquis de la sorte, agissant strictement au nom de la justice et comprenant bien l'équité des prétentions, dressées par les adversaires - le Département des Cultes sera en pouvoir de porter son jugement sur chaque cas contesté en particulier - après une entente formelle avec les éléments compétents.

Faisant part au Ministère de l'Intérieur de son projet ci-désigné - le Département des Cultes demande au Ministère de l'Intérieur de bien vouloir ordonner aux commissaires d'Etat de l'arrondissement de Khelm et de Podlachie - de contribuer aux travaux du délégué du Département.

Directeur du Département
Sous-Secrétaire d'Etat

^{a)} *In margine adnotatio:* Da Mons. Szelążek

⁸ Agitur de oppido Chelma (Chełm).

⁹ Cfr. A. 1.

A. 4.**Henricus Przeździecki, epus Podlachiensis****Stanislao Janicki, administro rei agrariae et bonorum nationalium**

Siedlce, 2 V 1919.

Vindicat ius dioecesis Podlachiensis ad possessionem aedificiorum et terrae ecclesiasticae et locationi eiusdem auctoritatibus publicis adversatur.

Cop. (dactylogr.): AV, Arch.Nunz.Vars. 206 f. 527r-530r N° 1170.

Panie Ministrze,

W sprawie ziemi i gmachów, należących do Kościoła katolickiego w diecezji podlaskiej, miałem zaszczyt pisać do Ministerstwa Rolnictwa i Dób Narodowych dnia 8 lutego r.b. Nr 397, 20 lutego r.b. Nr 527 i telegrafować 22 lutego tegoż roku. Jedynym skutkiem moich pism jest fakt wydzierżawienia przez Ministerstwo ziemi kościelnej i zajęcie wszystkich gmachów diecezjalnych w Janowie i innych gmachów kościelnych w diecezji.

1. Taki stan rzeczy jest w sprzeczności z uchwałami Rady Ministrów z dnia 1 i 17 V 1918 r. W dniu 1 maja Rada Ministrów orzekła, "że nie chodzi o wznowienie, lecz o obsadzenie tej diecezji (podlaskiej), gdyż prawnie nie przestała ona nigdy istnieć", a dnia 17 maja sprawa tytułu własności dóbr poduchownych została uznana jako należąca do decyzji polskich ciała prawodawczych.

Jeżeli diecezja podlaska nie przestała prawnie istnieć, to prawnie należą do niej wszystkie gmachy związane z istnieniem diecezji, jak gmachy dla biskupa, jego kapituły, kurii, seminarium.

Jeżeli diecezja podlaska nie przestała prawnie istnieć, to prawnie istnieją wszystkie parafie i związane z nią kościoły i ziemie, siłą przemianowane przez rząd rosyjski na parafie prawosławne.

Jeżeli określenie tytułu własności dóbr poduchownych (a tutaj nie są nawet poduchowne ukazem w administrację państwową przekazane) należy do ciała prawodawczych, to co powiedzieć o decyzji Ministerstwa oddającego gmachy biskupie Zarządowi Stadniny Państwowej w Janowie (pismo do mnie z dnia 11 lutego r.b. Nr 609)?

2. Taki stan rzeczy burzy miejscową ludność, która pół wieku walczyła z Rosją w obronie wiary, nie szczędząc krwi własnej i mienia, i zniewala tę samą ludność do zapatrywania się na rząd polski jako na rząd podobny do rosyjskiego, o czym pisałem już w dniu 20 lutego r.b. Nr 527, a co obecnie coraz częściej słyszę. Ludność grozi wypędzeniem komisarzy i użyciem siły.

3. Taki stan rzeczy nakłada ciężary na ludność na rzecz utrzymania kościoła, duchowieństwa i służby kościelnej. Na zapytanie moje: z czego utrzymają kościół, kapłana i służbę kościelną, diecezjanie, gdy mnie proszą o wznowienie parafii, stale odpowiadają: z ziemi należącej do kościoła, którą my na rzecz kościoła, kapłana i służby kościelnej będziemy obrabiali. Zgadzałem się na ich prośby, parafie wznawiałem i zastrzegałem, żeby ziemię, gdzie jest jej więcej, dawano tymczasem do użytkowania biednym bezrolnym i małorolnym. Dziś ta sama ludność widzi jak najzamożniejsi i spekulanci wydzierżawiają ziemię kościelną, a biedni są pozbawieni możliwości korzystania z tej ziemi. Parafianie czują się zmuszeni do dawania na utrzymanie kapłana i służby, bo przecież z 300 rubli rocznie nikt się dzisiaj nie utrzyma.

Nie budował ludności fakt, gdy Żyd sub-dzierżawca gruntu kościelnego zasiadał na plebanii, usunięty dopiero na skutek mojej interwencji. Nawiemsem nadmieniam, że miejscowych władz Ministerstwa Rolnictwa i Dób Narodowych nie oskarżam o to, że spekulantom i bogaczom wydzierżawiali ziemię kościelną. Władze te bowiem były tylko wykonawcami zarządzeń Ministerstwa, a spekulanci zawsze znajdą możliwość otrzymania świadectwa ubóstwa. Jedynymi wiarygodnymi informatorami w danym wypadku mogą być tylko księża proboszczowie.

4. Taki stan rzeczy, gdy ludność widzi, że na Podlasiu jest obecnie 50 tysięcy mórg, należących do państwa nie wydzierżawionych, leżących odgórnym i że przy takim nadmiarze ziemi, wydzierża się ziemię kościelną, silną nieprzepartej logiki każe ludowi upatrywać w tym wszystkim specjalny atak na Kościół.

5. Taki stan rzeczy sprzyja szerzeniu się pojęć bolszewickich, którym przecież rząd powinien się całą siłą przeciwstawiać i bronić zawsze i wszędzie nienaruszania parwa własności. Ludność zaczyna tak rozumować: jeżeli można brać własność kościelną, można brać i inną.

6. Taki stan rzeczy byłby zrozumiałym w państwie, w którym ogłoszono rozdział państwa od Kościoła i zabór całego majątku kościelnego. Do obecnej chwili rozdział ten przecież nie został w Polsce ogłoszony, a zabór gruntów i gmachów nie został zadekretowany.

Panie Ministrze. W diecezji podlaskiej nie tylko ciąży na mnie praca czysto duszpasterska lecz i praca ugruntowania tutaj polskości i przywiązania ludności do rządu polskiego. Dlatego też starałem się, jak mogłem, tłumaczyć diecezjanom moim zarządzenia rządowe. Wydawałem listy pasterskie o miłości Ojczyzny, o potrzebie popierania wojska, rządu, kupowania pożyczek państwej, ofiar na skarb narodowy. Tworzyłem komitety dla powracających prawosławnych a pozbawionych środków do życia, aby z jednej strony być prawdziwym siewcą, stróżem i wykonawcą zasady miłości bliźniego, z drugiej zaś strony, aby prawosławnych przyciągnąć do Polski. Posunąłem się tak dalece w popieraniu idei państwości polskiej, aby ratować powagę rządu, który bez mojej wiedzy zarządził wydzierżawienie ziemi kościelnej i

wyznaczył terminy licytacji. Pozwoliłem, aby ziemie kościelne, których ani proboszcz nie uprawia, ani parafianie nie zobowiązali się obrabiać na rzecz kościoła, nie proboszcz, lecz rząd wydzierżawał małorolnym i bezrolnym z warunkiem, że dzierżawcy będą z liczby parafian i tenuta dzierżawna [będzie] ujęta na potrzeby kościoła.

Obecnie już ani kroku dalej postąpić nie mogę. Diecezjanie zaczynają patrzyć na mnie podejrzliwie, że nie tylko nie bronię majątku kościelnego, lecz że pozwalam zabierać go rządowi. Nie chcę tracić dusz ludzkich, które mi Chrystus powierzył. I dlatego jestem zmuszony postawić kategoryczne żądania:

1) aby wydzierżawianie ziemi kościelnej na Podlasiu zostało natychmiast przerwane; pobrana tenuta dzierżawna została przelana do kas właściwych parafii, sejm bowiem w porozumieniu ze Stolicą Apostolską zadecyduje o ziemi kościelnej, a nie odręczne zarządzenie Ministerstwa;

2) aby gmachy należące do Kościoła były w przyszłości oddawane w użycie na cele kościelne, po porozumieniu się Ministerstwa ze mną, jedynym bowiem prawnym ich zarządcą ja jako biskup jestem. Ja ze swej strony zawsze, o ile będę mógł, bez szkody dla potrzeb duchowych diecezji będę używał gmachów kościelnych państwu, zastrzegając prawo własności Kościoła;

3) aby natychmiast opróżnione zostały gmachy diecezjalne w Janowie.

Proszę o natychmiastową odpowiedź, dnia bowiem 6 maja wyjeżdżam w objazd diecezji do miejscowości dawniej unickiej i muszę do tego czasu znać stanowisko Ministerstwa, abym mógł odpowiednio informować diecezjan, którzy oczekują na moje wyjaśnienia, nie chcę bowiem brać na siebie odpowiedzialności za działalność Ministerstwa i za skutki tej działalności¹⁰.

Biskup podlaski
Henryk Przeździecki

A. 5.

Henricus Przeździecki, epus Podlachiensis
Stanislao Janicki, administro rei agrariae et bonorum nationalium

Varsaviae, 4 V 1919.

Revertit ad colloquium suum cum administro habitum, iterum dicit condiciones ulteriorum tractationum de negotio proprietatis aedificiorum et terrae ecclesiasticae in dioecesi Podlachiensi.

Cop. (dactylogr.): AV, Arch.Nunz.Vars. 206 f. 531r-532r.

¹⁰ Cfr. N. 752 et N. 773.

Panie Ministrze!

W uzupełnieniu dzisiejszej rozmowy naszej uważam za konieczne dodać:

1. Komisji, która wyjedzie do Janowa, nie mogę uważać za komisję do rozstrzygania pytania, czy gmachy kościelne w Janowie należą do biskupstwa. To kwestia nie ulegająca najmniejszej dla mnie wątpliwości. Komisji zadaniem może być jedynie obmyślenie w jaki sposób najprędzej usunąć urzędy z gmachów biskupich w Janowie.

2. Wydzierżawianie gruntów kościelnych w obecnej formie i bez zwrotu tenuty dzierżawnej na rzecz kościoła, do którego ziemia należy, uważam za niemożliwe.

3. Ponieważ w sprawach poruszonych w liście moim z dnia 2 b.m. będę natarczywie nagabywany przez diecezjan, mogę jeszcze kilka dni zwłoczyć z konkretnymi wyjaśnieniami, w każdym razie nie dłużej niż tydzień.

4. Pragnąc być lojalnym w stosunku do Pana Ministra, uważam za swój obowiązek poinformować go, co zamierzam uczynić w razie opóźnionej lub niezadowalającej odpowiedzi Ministerstwa. Proszę tego, co teraz napiszę, nie uważać za pogrózki lecz za szczerze, lojalne uprzedzenie rządu o moich przyszłych zarządzeniach. Ogłoszę list pasterski o moich zatargach z rządem i wizytatora apostolskiego przyjmę w domu włościańskim, którego mi przecież nie odmówią¹¹.

5. Niediplomatycznego tonu telegramu, łaskawie mi pokazanego dzisiaj, jeszcze raz nie pochwalam. Muszę jednak zwrócić uwagę na następującą okoliczność: Szanowni Panowie nie możecie wczuć się w psychologię katolików i ich biskupów. Myśmy cierpieli tyle czasu. Rząd rosyjski gnębił nas, grabił i niszczył kościoły i majątek kościelny. Przyszedł rząd polski i Panowie mówicie: "kościoły, gmachy i grunty kościelne są naszą spuścizną po rządzie rosyjskim i tej strzeżemy". My uważamy to za obiegę, jak obiegą byłoby chcieć zachować coś z tyranii rosyjskiej w innych dziedzinach życia naszego na ziemi polskiej. Przyznaję się, że obawiam się, aby autor telegramu sam go nie ogłosił. Wysłanie telegramu do wizytatora apostolskiego i do papieża, nie wiem czy pomoże sprawie, może tylko przyśpieszyć wybuch zatargów, które wiszą na włosku. Autor telegramu już widocznie traci cierpliwość.

Szanowni Panowie, macie przed oczyma konieczności państwowie i nam o nie chodzi. Nie żądajcie jednak od nas za dużo. Nie żądajcie, abyśmy barbarie moskiewską aprobowali.

O jedno proszę Boga, abyśmy trudności, które się piętrzą, jak najspieszniej rozwiązały i abym ja i moi koledzy biskupi nie byli zmuszeni występować przeciwko własnemu rządowi, na który z takim utęsknieniem oczekiwaliśmy, a chyba nikt nam tego ze złe nie weźmie: odwołania się do woli ludu.

Jeszcze jedno. W czasie rozmowy wspomniał Pan Minister o p. Kołku. Powtórzę, co mu powiedziałem w dzień Zmartwychwstania Pańskiego, po

¹¹ Cfr. N. 752 et N. 762.

otrzymaniu od księży wiadomości, że mają informacje z Ministerstwa Rolnictwa, iż tam źle na niego patrzą: "Panie Naczelniku, żałuję bardzo, że w mieszałem Pana w sprawy majątku kościoelnego. Powiniensem był te sprawy załatwiać wprost z Ministerstwem, z pominięciem Pana. Warszawa nie orientuje się w grozie położenia i może posądzać Pana o stronniczość; potwarców u nas nie brak. Przepraszam Pana".

Proszę przyjąć zapewnienie mego najgłębszego szacunku z jakim pozostaję dla Pana Ministra.

Biskup podlaski
Henryk Przeździecki

A. 6.

**Michael Cerrati, epus castrensis Exercituum Italicorum
Adamo Stephano Sapieha, epo Cracoviensi**

Romae, 5 V 1919.

Annectit relationem de cura pastorali, quae in campis captivorum Italicis erga captivos belli Polonus a. 1918 exercebatur, et rogat eum Cracovensem, ut talem relationem visitatori apostolico tradendam curet.

Autogr.: AV, Arch.Nunz.Vars. 191 f. 959r; annexum (dactylogr.): ibidem 206 f. 1197r-1213r.

Eccellenza,

Mi permetto di farle pervenire^{a)} il rapporto sulla assistenza religiosa dei prigionieri di guerra Polacchi¹², che l'Eccellenza V.ra avrà la bontà di far tenere al Rev.mo Mons. Achille Ratti^{b)}, Visitatore Apostolico per la Polonia.

Con senso di profondo ossequio le bacio il Sacro Anello

dev.mo
D. Michele Cerrati

^{a)} In margine superiore adnotatio manu Achillis Ratti exarata: da Mons. Sapieha 30 V 1919.

^{b)} In margine adnotatio manu Achillis Ratti exarata: Passato a Mons. Gnatowski¹³ perché ne dia opportuna notizia nei giornali¹⁴.

¹² Vide infra annexum et N. 789.

¹³ Sac. Ioannes Gnatowski, cfr. ANP LVII/3, notam 71, p. 17.

¹⁴ Vide ex.gr.: *Postuga duchowna i opieka moralna nad jeńcami polskimi we Włoszech aż do połowy grudnia 1918 roku* [De cura spirituali et tutela morali captivorum Polonorum in Italia ad dimidium m. Decembrem a. 1918], WAW, 9(1919), p. 194-196.

Annexum:

Relazione
del servizio religioso fatto ai prigionieri di guerra Polacchi (^ain Italia^{-a})
fino alla metà di dicembre 1918

Presso l'Ufficio del Vescovo dell'Esercito e dell'Armata (Collegio Capranica - Roma) esiste una Sezione per i prigionieri di guerra, da cui dipende un nucleo di Cappellani, conoscitori delle diverse lingue, i quali sono inviati a turno, secondo la necessità, nei concentramenti ove sono prigionieri.

I Cappellani per i Polacchi sono:

Sac. Ambrogio Squintani

P. Fortunato Giannini

P. Domenico Caggese¹⁵, salesiano

A questi si è unito volontariamente il P. Eusebio Rejman¹⁶, paolino, del Santuario di Częstochowa.

Fino al luglio 1917 esercitò pure l'Ufficio di Cappellano per i Polacchi il P. Giovanni Bergnach, cappuccino, conoscitore di diverse lingue slave.

In Sardegna, trovandovisi quali prigionieri di guerra 4 Sacerdoti dell'impero Austro-Ungarico, fu a loro affidato il servizio religioso dei prigionieri. Dopo il loro rimpatrio, l'Ufficio Castrense vi inviò il P. Domenico Caggese.

In ogni reparto di prigionieri di guerra vi sono fissi due o più Sacerdoti, col titolo di Assistenti Ecclesiastici, i quali, nei giorni festivi, celebrano ai prigionieri la S. Messa e, nelle ore libere, impartiscono lezioni di lingua italiana ai prigionieri o servono come scritturali presso il Comando.

Nei distaccamenti lavoratori, data la forma d'instabilità, non vi è alcun Assistente Ecclesiastico, ma i prigionieri vengono condotti alla chiesa più vicina per ascoltare, nei giorni festivi, la S. Messa.

Effettuata, nel marzo 1918, la separazione per nazionalità dei prigionieri di guerra, e concentrati moltissimi Polacchi a S. Maria Capua Vetere (presso Napoli), fu cura di questo Ufficio che i Polacchi ogni mattina avessero la S. Messa e ogni sera la Benedizione col Santissimo, accompagnata da sacri canti in lingua polacca. Il Cappellano P. Fortunato Giannini visitò più spesso questo campo di concentramento e, come risulta dall'annesso specchietto, ebbe una consolantissima affluenza alla Sacramentale Confessione.

L'Ufficio Castrense, e anche i Rev.di Cappellani, procurarono che non venissero mai offesi i sentimenti religiosi dei buoni Polacchi e, a confessione del vero, tanto la Commissione dei priogionieri di guerra, quanto i diversi Comandanti dei Reparti, ebbero sempre per tutti i prigionieri, ma in modo speciale per i Polacchi, ogni rispetto e ogni riguardo. E se, tuttavia, qualche

¹⁵ Dominicus Caggese SDB (1877-1966), vota perpetua professus est a. 1894, presbyteratus ordinem accepit a. 1900.

¹⁶ P. Eusebius Rejman, cfr. ANP LVII/3, notam 659, p. 268.

piccolo inconveniente venisse denunziato, questo sarebbe da attribuirsi a malintesi e mai alla cattiva volontà e agli ordini delle Autorità superiori.

Il clero ama a preferenza i prigionieri Polacchi e alcuni Parroci attestano che il contegno di essi, durante le sacre fuzioni, è di edificazione a tutto il popolo.

Sebbene ad altri spetti far palese l'opera grandiosa del Santo Padre, a favore dei prigionieri di guerra, noi non possiamo tacere la prova di affetto speciale che Sua Santità volle dare ai Polacchi. Esaurita la prima edizione di un libretto di preghiere, stampato con i tipi vaticani in tutte le lingue, il Santo Padre volle che, pure a sue spese, ne venisse fatta per i Polacchi una seconda edizione. E furono ben 20000 libri di preghiere che i prigionieri Polacchi ricevettero dalla munificenza di Sua Santità^{b)}.

^{c)}-Al breve rapporto sono unite molte tavole che danno per ogni reparto la frequenza dei prigionieri Polacchi ai Santi Sacramenti, frequenza grande, di molte migliaia, delle quasi totalità, specialmente al ritorno delle grandi solennità e quando i prigionieri ebbero notizia che la Patria era liberata.

Tavole dimostranti la frequenza a' Sacramenti
dei prigionieri Polacchi in Italia
fino alla metà dicembre 1918^{c)}

[Tav. 1. Anno 1916]¹⁷

N. d'ord.	Data	Reparto	Corpo d'armata	Forza	Confes- sati	Cappellano
1	9 Marzo 1916	Baio	Napoli	64	52	Giovanni Bergnach
2	12 Aprile 1916	Carini	Palermo		57	Giovanni Bergnach
3	12 Aprile 1916	Terrasini	Palermo		15	Giovanni Bergnach
4	12 Aprile 1916	Marsala	Palermo	232	2 ⁽¹⁾	Giovanni Bergnach
5	12 Aprile 1916	Trapani	Palermo		5 ⁽²⁾	Giovanni Bergnach
6	24 Aprile 1916	Maddaloni	Napoli		12	Giovanni Bergnach
7	24 Aprile 1916	Baio	Napoli		59	Giovanni Bergnach

¹⁷ In hac et in sequentibus tabulis rubrica "Forza" inscripta multos continet defectus et errores, cum auctores "Relationis" non semper attulerint plenum numerum captivorum Polonorum in singulis campus detentorum. Similiter in rubrica, quae "Data" inscribitur, non semper accurata et exacta "data" adducta sunt.

8	26 Aprile 1916	Padula	Napoli		31	Giovanni Bergnach
9	26 Aprile 1916	Padula	Napoli		10	Giovanni Bergnach
10	5 Maggio 1916	Civ. Castell.	Napoli		25	Giovanni Bergnach
11	6 Maggio 1916	Quercia	Roma		1	Giovanni Bergnach
12	9 Maggio 1916	Narni	Roma		6	Giovanni Bergnach
13	10 Giugno 1916	Pinerolo	Torino		7	Giuseppe Polo
14	10 Giugno 1916	Luserna	Torino		1	Giuseppe Polo
15	21 Giugno 1916	Trapani	Palermo	3	1	Giovanni Bergnach
16	21 Giugno 1916	Marsala	Palermo	151	93	Giovanni Bergnach
17	21 Giugno 1916	Cefalù	Palermo	56	15 ⁽³⁾	Giovanni Bergnach
18	21 Giugno 1916	Adernò	Palermo	36	13 ⁽³⁾	Giovanni Bergnach
19	2 Luglio 1916	Campagna	Napoli	1	1	Giovanni Bergnach
20	4 Luglio 1916	Padula	Napoli		9	Giovanni Bergnach
21	5 Luglio 1916	Padula	Napoli		35	Giovanni Bergnach
22	11 Luglio 1916	S.M.C.Vetere	Napoli		15	Giovanni Bergnach
23	12 Luglio 1916	S.M.C.Vetere	Napoli		20	Giovanni Bergnach
24	18 Luglio 1916	Bitetto	Bari		3	Giovanni Bergnach
25	20 Luglio 1916	Ostuni	Bari		11	Giovanni Bergnach
26	21 Luglio 1916	Castellana	Bari		2	Giovanni Bergnach
27	27 Luglio 1916	Melfi	Bari	5	1	Giovanni Bergnach
28	4 Agosto 1916	Marsala	Palermo	151	31	Giovanni Bergnach

29	4 Agosto 1916	Marsala	Palermo	151	31	Giovanni Bergnach
30	7 Agosto 1916	Cefalù	Palermo	56	9	Giovanni Bergnach
31	23 Sett. 1916	Fonte Amore	Ancona		143	Giovanni Bergnach
32	23 Sett. 1916	Avezzano	Ancona		22	Giovanni Bergnach
33	23 Sett. 1916	Urbania	Ancona		10	Giovanni Bergnach
34	23 Sett. 1916	Servigliano	Ancona		5	Giovanni Bergnach
35	23 Sett. 1916	Aquila	Ancona		5	Giovanni Bergnach
36	23 Sett. 1916	Sulmona	Ancona		3	Giovanni Bergnach
37	10 Ottob. 1916	S.M.C.Vetere	Napoli		41	Giovanni Bergnach
38	10 Ottob. 1916	Caserta (Osp.)	Napoli		8	Giovanni Bergnach
39	10 Ottob. 1916	Portici (Osp.)	Napoli		4	Giovanni Bergnach
40	12 Nov. 1916	Terrasini	Palermo		22	Giovanni Bergnach
41	12 Nov. 1916	Balestrate	Palermo		1	Giovanni Bergnach
42	12 Nov. 1916	Marsala	Palermo		122	Giovanni Bergnach
43	12 Nov. 1916	Noto	Palermo		9	Giovanni Bergnach
44	12 Nov. 1916	Pozzallo	Palermo		18	Giovanni Bergnach
45	12 Nov. 1916	Picanello	Palermo		2	Giovanni Bergnach
46	12 Nov. 1916	Trapani	Palermo		2	Giovanni Bergnach
47	12 Nov. 1916	Sciacca	Palermo		12	Giovanni Bergnach
48	12 Nov. 1916	Cefalù	Palermo		8	Giovanni Bergnach
49	12 Nov. 1916	Castelursino	Palermo		3	Giovanni Bergnach

50	12 Nov. 1916	Adernò	Palermo		15	Giovanni Bergnach
51	12 Nov. 1916	Paternò	Palermo		28	Giovanni Bergnach
52	12 Nov. 1916	Misterbianco	Palermo		7	Giovanni Bergnach
53	Dicemb.	Ostuni	Bari		11	Giovanni Bergnach
54	Dicemb.	Castellana	Bari		1	Giovanni Bergnach

Annotazioni:

(1) Dalla relazione del P. Bergnach risulta che questi Polacchi si erano accostati ai Sacramenti da un Padre Cappuccino, autorizzato a visitare i prigionieri dal Comando della Divisione di Palermo.

(2) Anche in questo Reparto altri 150 Polacchi si erano accostati ai Sacramenti dal suddetto P. Cappuccino.

(3) Sono Reparti composti di Ufficiali.

[Tav. 2. Anno 1917]

N. d'ord.	Data	Reparto	Corpo d'armata	Forza	Confes sati	Cappellano
55	11 Genn. 1917	Savigliano	Alessandria	8	8	Ambrogio Squintani
56	11 Genn. 1917	Fossano	Alessandria	80	62	Ambrogio Squintani
57	11 Genn. 1917	Frinco d'Asti	Alessandria	32	17	Ambrogio Squintani
58	15 Genn. 1917	Bitetto	Bari		3	Giovanni Bergnach
59	15 Genn. 1917	Casale Altamura	Bari		68	Giovanni Bergnach
60	15 Genn. 1917	Monferrato	Alessandria	16	16	Ambrogio Squintani
61	15 Genn. 1917	Alessandria	(Campo)	40	23	Ambrogio Squintani
62	15 Genn. 1917	Alessandria	(Ospedale)	8	7	Ambrogio Squintani
63	15 Genn. 1917	Vigevano	Alessandria	40	25	Ambrogio Squintani
64	15 Genn. 1917	Castelrocchero	Alessandria	27	27	Ambrogio Squintani

65	15 Genn. 1917	Voltaggio	Alessandria		27	Ambrogio Squintani
66	15 Genn. 1917	Gavi	Alessandria		42	Ambrogio Squintani
67	15 Genn. 1917	Stazzano	Alessandria	19	19	Ambrogio Squintani
68	Febbr.	Monreale	Palermo	1	1	Ambrogio Squintani
69	Febbr.	Marsala	Palermo	228	157	Ambrogio Squintani
70	Febbr.	Misterbianco	Palermo	55	30	Ambrogio Squintani
71	Febbr.	Noto	Palermo	31	9	Ambrogio Squintani
72	Febbr.	Pozzallo	Palermo	72	66	Ambrogio Squintani
73	Febbr.	Vittoria	Palermo	330	76	Ambrogio Squintani
74	Febbr.	Castelursino	Palermo	16	11	Ambrogio Squintani
75	Febbr.	Picanello	Palermo	2	1	Ambrogio Squintani
76	Febbr.	Paternò	Palermo	45	40	Ambrogio Squintani
77	Febbr.	Sciacca	Palermo	200	153	Ambrogio Squintani
78	Febbr.	Favara	Palermo	32	27	Ambrogio Squintani
79	Febbr.	Balestrate	Palermo	30	11	Ambrogio Squintani
80	Aprile	S. Onofrio	Roma	53	52	Ambrogio Squintani
81	24 Maggio 1917	Casagiove	Napoli	4	3	Fortunato Giannini
82	3 Giugno 1917	S.M.C. Vetere	Napoli	5	4	Fortunato Giannini
83	2 Giugno 1917	S.M.C.V. (Osp.)	Napoli	8	6	Fortunato Giannini
84	4 Giugno 1917	Portici (Osp.)	Napoli	4	4	Fortunato Giannini
85	10 Giugno 1917	Padula	Napoli	350	323	Fortunato Giannini

86	26 Maggio 1917	S.M.C. Vetere	Napoli	120	115	Fortunato Giannini
87	21 Giugno 1917	Sala Consilina	Napoli	3	3	Fortunato Giannini
88	23 Giugno 1917	Polla	Napoli	4	2	Fortunato Giannini
89	23 Giugno 1917	Capraia	Firenze	3	1	Ambrogio Squintani
90	23 Giugno 1917	Rosignano Mar.	Firenze	6	6	Ambrogio Squintani
91	23 Giugno 1917	Gavorrano	Firenze	18	4	Ambrogio Squintani
92	23 Giugno 1917	S.Gimignano	Firenze	11	11	Ambrogio Squintani
93	23 Giugno 1917	Pienza	Firenze	11	8	Ambrogio Squintani
94	23 Giugno 1917	Volterra	Firenze	4	4	Ambrogio Squintani
95	23 Giugno 1917	Pont'Ercole	Firenze	15	15	Ambrogio Squintani
96	23 Giugno 1917	Belvedere	Firenze	18	18	Ambrogio Squintani
97	23 Giugno 1917	Calci	Firenze	26	20	Ambrogio Squintani
98	23 Giugno 1917	Empoli	Firenze	50	50	Ambrogio Squintani
99	23 Giugno 1917	Bibbiena	Firenze	25	18	Ambrogio Squintani
100	23 Giugno 1917	Ribolla	Firenze	27	6	Ambrogio Squintani
101	23 Giugno 1917	Capanne e Fenice	Firenze	18	15	Ambrogio Squintani
102	Luglio	Marangona	Torino		5	Giovanni Bergnach
103	Luglio 1917	Mosco	Torino		1	Giovanni Bergnach
104	Luglio 1917	Grosseto	Firenze		9	Giovanni Bergnach
105	Luglio 1917	Osp.Reg.Margh.	Roma	5	2	Giovanni Bergnach
106	10 Luglio 1917	Castellaccio	Genova	20	18	Fortunato Giannini

107	11 Luglio 1917	Sperone	Genova	3	3	Fortunato Giannini
108	12 Luglio 1917	Begato	Genova	18	15	Fortunato Giannini
109	13 Luglio 1917	Tenaglia	Genova	2	2	Fortunato Giannini
110	14 Luglio 1917	Crocetta	Genova	3	3	Fortunato Giannini
111	15 Luglio 1917	Chiappella	Genova	5	4	Fortunato Giannini
112	15 Luglio 1917	Osp. Garibaldi	Genova	2	2	Fortunato Giannini
113	16 Luglio 1917	S. Martino	Genova	4	2	Fortunato Giannini
114	17 Luglio 1917	S. Tecla	Genova	5	5	Fortunato Giannini
115	18 Luglio 1917	Camaldoli	Genova	2	2	Fortunato Giannini
116	20 Luglio 1917	Apparizione	Genova	25	20	Fortunato Giannini
117	21 Luglio 1917	Osp. Coronata	Genova	10	9	Fortunato Giannini
118	24 Luglio 1917	Molini Trora	Genova	30	29	Fortunato Giannini
119	27 Luglio 1917	Taggia	Genova	40	35	Fortunato Giannini
120	29 Luglio 1917	Coldirodi	Genova	37	37	Fortunato Giannini
121	30 Luglio 1917	S. Stefano a Mare	Genova	43	39	Fortunato Giannini
122	29 Luglio 1917	S. Onofrio	Roma		45	P.Eusebio Rejman
123	1 Agosto 1917	Finalmarina	Genova	10	9	Fortunato Giannini
124	3 Agosto 1917	Melogno	Genova	56	56	Fortunato Giannini
125	6 Agosto 1917	Savona	Genova	15	12	Fortunato Giannini
126	12 Agosto 1917	Pizzighettone	Genova	35	31	Fortunato Giannini
127	15 Agosto 1917	Cremona	Genova	33	32	Fortunato Giannini

128	16 Agosto 1917	Cortemaggiore	Genova	15	5	Fortunato Giannini
129	20 Agosto 1917	Cicagna	Genova	5	5	Fortunato Giannini
130	5 Agosto 1917	S. Onofrio	Roma		10	P. Eusebio Rejman
131	12 Agosto 1917	S. Onofrio	Roma		25	P. Eusebio Rejman
132	15 Agosto 1917	S. Onofrio	Roma		9	P. Eusebio Rejman
133	19 Agosto 1917	S. Onofrio	Roma		8	P. Eusebio Rejman
134	9 Settemb.	Osp. Milit.	Bologna	4	4	Fortunato Giannini
135	11 Settemb.	Cento	Bologna	4	3	Fortunato Giannini
136	19 Settemb.	Mantova	Bologna	6	6	Fortunato Giannini
137	24 Settemb.	Cesena	Bologna	2	2	Fortunato Giannini
138	25 Settemb.	Rocca in Cesena	Bologna	3	1	Fortunato Giannini
139	7 Settemb.	Grottaferrata	Roma		15	P. Eusebio Rejman
140	9 Settemb.	Montespaccato	Roma		42	P. Eusebio Rejman
141	16 Settemb.	S. Onofrio	Roma		12	P. Eusebio Rejman
142	23 Settemb.	Montespaccato	Roma		23	P. Eusebio Rejman
143	26 Settemb.	Grottaferrata	Roma		14	P. Eusebio Rejman
144	30 Settemb.	S. Onofrio	Roma		10	P. Eusebio Rejman
145	11 Ottob.	Calci	Firenze	35	32	Fortunato Giannini
146	23 Ottob.	Urbino	Ancona	25	23	Fortunato Giannini
147	28 Ottob.	Avezzano	Ancona	52	52	Fortunato Giannini
148	6 Novemb.	Ospedale Milit.	Palermo		15	Fortunato Giannini

149	8 Novemb.	Monreale	Palermo	10	4	Fortunato Giannini
150	11 Novemb.	Marsala	Palermo	175	153	Fortunato Giannini
151	15 Novemb.	Sciacca	Palermo	45	43	Fortunato Giannini
152	16 Novemb.	Balestrate	Palermo	4	4	Fortunato Giannini
153	18 Novemb.	Termini	Palermo	1	1	Fortunato Giannini
154	21 Novemb.	Cefalù	Palermo	15	4	Fortunato Giannini
155	22 Novemb.	Milazzo	Palermo	2	2	Fortunato Giannini
156	23 Novemb.	Catania	Palermo	5	3	Fortunato Giannini
157	26 Novemb.	S. Giov. la Punta	Palermo	7	3	Fortunato Giannini
158	29 Novemb.	Pozzallo	Palermo	3	2	Fortunato Giannini
159	30 Novemb.	Vittoria	Palermo	480	425	Fortunato Giannini
160	4 Dicemb.	Catania	Palermo	8	4	Fortunato Giannini
161	6 Dicemb.	Adernò	Palermo	2	1	Fortunato Giannini
162	7 Dicemb.	Paternò	Palermo	93	71	Fortunato Giannini
163	12 Dicemb.	P. Armerina	Palermo	15	12	Fortunato Giannini
164	8 Dicemb.	Montespaccato	Roma		12	P. Eusebio Rejman
165	12 Dicemb.	Osp. Reg. Margh.	Roma		16	P. Eusebio Rejman
166	23 Dicemb.	Osp. Reg. Margh. ⁽¹⁾	Roma		15	P. Eusebio Rejman
167	24 Dicemb.	Grottaferrata	Roma		15	P. Eusebio Rejman
168	25 Dicemb.	Montespaccato	Roma		40	P. Eusebio Rejman
169	28 Dicemb.	Osp. Reg. Margh.	Roma		13	P. Eusebio Rejman

Annotazione:

(1) Il 20 Dicembre 1917 il Cappellano Don Squintani, dall'ospedale 202, scrive che ha visitato altri due ospedali e ha confessato dei Polacchi.

[Tav. 3. Anno 1918]

N. d'ord	Data	Reparto	Corpo d'armata	Forza	Confes- sati	Cappellano
170	6 Febbraio 1918	Osp. Mil.	Bari	5	5	Fortunato Giannini
171	9 Febbraio 1918	Ostuni	Bari	6	5	Fortunato Giannini
172	15 Febbraio 1918	Gallipoli	Bari	2	2	Fortunato Giannini
173	19 Febbraio 1918	Gastellana	Bari	3	1	Fortunato Giannini
174	23 Febbraio 1918	Matera	Bari	1	1	Fortunato Giannini
175	25 Febbraio 1918	Casale Altam.	Bari	285	263	Fortunato Giannini
176	28 Febbraio 1918	Venosa	Bari	4	1	Fortunato Giannini
177	1 Marzo 1918	Melfi	Bari	6	2	Fortunato Giannini
178	4 Marzo 1918	Muro Lucano	Bari	7	1	Fortunato Giannini
179	9 Marzo 1918	Salandra	Bari	99	99	Fortunato Giannini
180	14 Marzo 1918	Stilo	Bari	78	65	Fortunato Giannini
181	19 Marzo 1918	Saracena	Bari	50	44	Fortunato Giannini
182	23 Marzo 1918	Osp. Caserta	Napoli	17	17	Fortunato Giannini
183	23 Marzo 1918	S.M.C. Vetere	Napoli	1350	1150 ⁽¹⁾	Fortunato Giannini
184	23 Marzo 1918	Casinomuto	Napoli	78	15 ⁽²⁾	Fortunato Giannini
185	1 Marzo 1918	Foggia	Ancona	30	14	Domenico Caggesse
186	1 Marzo 1918	Cerignola	Ancona	25	15	Domenico Caggesse

187	30 Marzo 1918	Montespaccato	Roma		50	P. Eusebio Rejman
188	31 Marzo 1918	Montespaccato	Roma		28	P. Eusebio Rejman
189	2 Aprile 1918	S. Onofrio	Roma	87	85	Domenico Caggese
190	13 Aprile 1918	Forte Ostiense	Roma		11	P. Eusebio Rejman
191	2 Maggio 1918	Avezzano	Ancona	55	48	Fortunato Giannini
192	5 Maggio 1918	Cavalleria	Roma		52	P. Eusebio Rejman
193	5 Maggio 1918	Magliano	Ancona	37	33	Fortunato Giannini
194	7 Maggio 1918	Collepizzuto	Ancona	21	19	Fortunato Giannini
195	29 Aprile 1918	Ospedale	Orvieto	1	1	Fortunato Giannini
196	9 Maggio 1918	Maddalena	Ancona	12	12	Fortunato Giannini
197	9 Maggio 1918	Cremona	Genova	82	80	Ambrogio Squintani
198	Maggio 1918	Pioltino	Genova	20	18	Ambrogio Squintani
199	Maggio 1918	Moirago	Genova	13	13	Ambrogio Squintani
200	Maggio 1918	Viano	Genova	23	23	Ambrogio Squintani
201	Maggio 1918	Badile	Genova	26	26	Ambrogio Squintani
202	Maggio 1918	Cascina dei Borromeo	Genova	4	4	Ambrogio Squintani
203	Maggio 1918	Cascina Nuova	Genova	23	23	Ambrogio Squintani
204	Maggio 1918	Villamaggiore	Genova	25	25	Ambrogio Squintani
205	Maggio 1918	Adelina	Genova	28	28	Ambrogio Squintani
206	Maggio 1918	Birolo	Genova	25	25	Ambrogio Squintani
207	Maggio 1918	Colombarone	Genova	17	17	Ambrogio Squintani

208	Maggio 1918	Cornogiovine	Genova	10	10	Ambrogio Squintani
209	Maggio 1918	Mocomero	Genova	86	83	Ambrogio Squintani
210	Maggio 1918	Bore di Meffi	Genova	70	63	Ambrogio Squintani
211	Maggio 1918	Pieve del Mona	Genova	26	26	Ambrogio Squintani
212	Maggio 1918	Moraro Giovine	Genova	30	27	Ambrogio Squintani
213	Maggio 1918	Regona	Genova	6	2	Ambrogio Squintani
214	24Maggio1918	Osp. Savona	Genova	3	2	Fortunato Giannini
215	1 Giugno 1918	Osp. Argò	Alessandria	15	10	Fortunato Giannini
216	3 Giugno 1918	Campo Contumac.	Alessandria	12	8	Fortunato Giannini
217	5 Giugno 1918	Gavi	Alessandria	25	22	Fortunato Giannini
218	15 Giugno 1918	Frinco d'Asti	Alessandria	11	8	Fortunato Giannini
219	16 Giugno 1918	Penango	Alessandria	15	15	Fortunato Giannini
220	21 Giugno 1918	Fossano	Alessandria	60	42	Fortunato Giannini
221	23 Giugno 1918	Brà	Alessandria	45	34	Fortunato Giannini
222	25 Giugno 1918	Osp. Cuneo	Alessandria	7	5	Fortunato Giannini
223	15 Giugno 1918	Osp. Reg. Margh.	Roma		3	P. Eusebio Rejman
224	23 Giugno 1918	S.M.C. Vetere	Napoli		34	P. Eusebio Rejman
225	25 Giugno 1918	S.M.C. Vetere	Napoli	60	20	P. Eusebio Rejman
226	26 Giugno 1918	Casagiove	Napoli	81	26	P. Eusebio Rejman
227	2 Luglio 1918	Sala Consilina	Napoli	53	40	P. Eusebio Rejman
228	26 Luglio 1918	Osp. Reg. Margh.	Roma		13	P. Eusebio Rejman

229	26 Luglio 1918	Osp. da Campo 27 (Fronte)		450	70 ⁽³⁾	Ambrogio Squintani
230	Luglio 1918	Osped. Milit.	Verona	25	4	Ambrogio Squintani
231	Luglio 1918	Osped. Milit.	Bologna	4	4	Ambrogio Squintani
232	Luglio 1918	Osped. da Campo 202		90	60	Ambrogio Squintani
233	Luglio 1918	Osped. da Campo 085		45	45	Ambrogio Squintani
234	Luglio 1918	Osped. da Campo 007		4	2	Ambrogio Squintani
235	Luglio 1918	Osped. da Campo 129		1	1	Ambrogio Squintani
236	Luglio 1918	Osped. da Campo 27		37	37	Ambrogio Squintani
237	Luglio 1918	Osp. Croce Rossa It. N° 5		2	2	Ambrogio Squintani
238	Luglio 1918	Osped. Milit.	Vicenza	80	40	Ambrogio Squintani
239	Luglio 1918	Ambulanza Francesca		9	7	Ambrogio Squintani
240	Luglio 1918	Osped. da Campo 204		280	i più gravi	Ambrogio Squintani
241	Luglio 1918	Osped. da Campo 204		200	pochi ⁽⁴⁾	Ambrogio Squintani
242	Luglio 1918	Osped. da Campo 204		420	i più gravi	Ambrogio Squintani
243	Luglio 1918	Tordimonte	Roma	18	18	Ambrogio Squintani
244	Luglio 1918	Bagni	Roma	15	8	Ambrogio Squintani
245	Luglio 1918	Ospedale di Foligno		2	2	Ambrogio Squintani
246	Luglio 1918	Osa	Roma	14	11	Ambrogio Squintani
247	Luglio 1918	Fossabello	Roma	28	28	Ambrogio Squintani
248	Luglio 1918	Scalette	Roma	12	12	Ambrogio Squintani
249	Luglio 1918	Sette Frati	Roma	11	11	Ambrogio Squintani

250	Luglio 1918	Cascina Nova	Roma	32	32	Ambrogio Squintani
251	Luglio 1918	Mostarda	Roma	25	25	Ambrogio Squintani
252	Luglio 1918	Sette Frati	Roma	12	12	Ambrogio Squintani
253	Luglio 1918	Osped. di Orvieto		5	5	Ambrogio Squintani
254	Luglio 1918	Ospedale di Civitavecchia		8	4	Ambrogio Squintani
255	Luglio 1918	Corneto Tarquinia	Roma	18	16	Ambrogio Squintani
256	10 Luglio 1918	Ospedale di Torino		5	5	Fortunato Giannini
257	15 Luglio 1918	Venaria Reale	Torino	33	25	Fortunato Giannini
258	19 Luglio 1918	Exilles	Torino	4	3	Fortunato Giannini
259	21 Luglio 1918	Chiomonte	Torino	18	18	Fortunato Giannini
260	24 Luglio 1918	Susa	Torino	9	6	Fortunato Giannini
261	26 Luglio 1918	Oldenico	Torino	28	28	Fortunato Giannini
262	28 Luglio 1918	Palestro	Torino	15	14	Fortunato Giannini
263	30 Luglio 1918	Carpeneto	Torino	22	22	Fortunato Giannini
264	1 Agosto 1918	Cerrone	Torino	25	25	Fortunato Giannini
265	2 Agosto 1918	Osp. Novara	Torino	2	1	Fortunato Giannini
266	5 Agosto 1918	Pinerolo	Torino	13	10	Fortunato Giannini
267	8 Agosto 1918	Verrès	Torino	40	40	Fortunato Giannini
268	11 Agosto 1918	Aymavilles	Torino	38	24	Fortunato Giannini
269	1918	Pelago	Firenze	2	2	Domenico Caggese
270	1918	Bolgheri	Firenze	66	66	Domenico Caggese

271	1918	Ribolla	Firenze	16	14	Domenico Caggese
272	1918	Poggio Guardiano	Firenze	15	8	Domenico Caggese
273	1918	Cicalino	Firenze	50	50	Domenico Caggese
274	1918	Tesorino	Firenze	10	10	Domenico Caggese
275	1918	Morello	Firenze	14	9	Domenico Caggese
276	1918	Colognola	Firenze	30	28	Domenico Caggese
277	1918	Incisa	Firenze	13	13	Domenico Caggese
278	1918	Bibbiena	Firenze	2	2	Domenico Caggese
279	1918	Bagno di Cetica	Firenze	2	2	Domenico Caggese
280	1918	Prato Vecchio	Firenze	4	3	Domenico Caggese
281	1918	Ortignano	Firenze	1	1	Domenico Caggese
282	1918	Badia Nega	Firenze	1	1	Domenico Caggese
283	1918	Palazzo del Pero	Firenze	20	20	Domenico Caggese
284	1918	Viamaggio	Firenze	2	1	Domenico Caggese
285	1918	Bascio	Firenze	11	9	Domenico Caggese
286	1918	Volterra	Firenze	11	7	Domenico Caggese
287	1918	Montepulciano	Firenze	15	12	Domenico Caggese
288	1918	Pienza	Firenze	19	9	Domenico Caggese
289	1918	S.Quirico d'Orcia	Firenze	9	9	Domenico Caggese
290	1918	Figelletto	Firenze	80	75	Domenico Caggese
291	1918	Figelletto	Firenze	80	75	Domenico Caggese

292	1918	Sinalunga	Firenze	24	22	Domenico Caggese
293	1918	Lucignano	Firenze	13	13	Domenico Caggese
294	1918	Monte Cuccolo	Firenze	10	10	Domenico Caggese
295	1918	Quarata	Firenze	10	10	Domenico Caggese
296	1918	Serravalle	Firenze	13	13	Domenico Caggese
297	1918	Moncigoli	Firenze	25	25	Domenico Caggese
298	1918	Pieve S. Stefano	Firenze	25	25	Domenico Caggese
299	1918	Le Corti	Firenze	10	2	Domenico Caggese
300	1918	S. Donato in Poggio	Firenze	12	12	Domenico Caggese
301	1918	Caprona	Firenze	25	18	Domenico Caggese
302	1918	Calci	Firenze	23	18	Domenico Caggese
303	1918	Gavorrano	Firenze	14	12	Domenico Caggese
304	1918	Ravi	Firenze	8	6	Domenico Caggese
305	1918	Passonaia	Firenze	34	34	Domenico Caggese
306	1918	Terontola	Firenze	90	85	Domenico Caggese
307	9 Agosto 1918	Osp. Reg. Margh.	Roma		11	P. Eusebio Rejman
308	10 Agosto 1918	Monterotondo	Roma		95	P. Eusebio Rejman
309	26 Agosto 1918	Velletri	Roma		8	P. Eusebio Rejman
310	29 Agosto 1918	Osp. Reg. Margh.	Roma		15	P. Eusebio Rejman
311	31 Agosto 1918	Osp. Velletri	Roma		21	P. Eusebio Rejman
312	15-25 Sett. 1918	Osp. Rosolino Pilo	Palermo		43	Ambrogio Squintani

313	17 Sett. 1918	Castelvetrano	Palermo	20	19	Ambrogio Squintani
314	18 Sett. 1918	Terrasini	Palermo	72	27	Ambrogio Squintani
315	21 Sett. 1918	Osp. Trapani	Palermo		19	Ambrogio Squintani
316	29 Sett. 1918	Mezzojuso	Palermo	47	42	Ambrogio Squintani
317	30 Sett. 1918	Osp. Girgenti	Palermo		10	Ambrogio Squintani
318	20 Sett. 1918	Ospedali Foggia	Bari		45	Fortunato Giannini
319	23 Sett. 1918	Castellana	Bari	3	3	Fortunato Giannini
320	25 Sett. 1918	Matera	Bari	2	2	Fortunato Giannini
321	1 Sett. 1918	Velletri	Roma		1	P. Eusebio Rejman
322	2 Sett. 1918	Forte Ostiense	Roma		5	P. Eusebio Rejman
323	15 Sett. 1918	Velletri	Roma		17	P. Eusebio Rejman
324	6 Ottobre 1918	Velletri	Roma		5	P. Eusebio Rejman
325	6 Ottobre 1918	Ospedali Lecce	Bari	6	5	Fortunato Giannini
326	9 Ottobre 1918	Melfi	Bari	4	2	Fortunato Giannini
327	10 Ottobre 1918	Muro Lucano	Bari	3	1	Fortunato Giannini
328	11 Ottobre 1918	Osp. Potenza	Bari	5	5	Fortunato Giannini
329	12 Ottobre 1918	Ospedali di	Bari	15	11	Fortunato Giannini
330	13 Ottobre 1918	Ospedali di	Napoli		17	Fortunato Giannini
331	1918	Casinomuto	Napoli	86	14	Fortunato Giannini
332	1918	Casagiove	Napoli	175	32 ⁽⁵⁾	Fortunato Giannini
333	1918	Cavalleria in S. Maria	Napoli	75	15	Fortunato Giannini

334	1918	S. Maria Campo	Napoli	7790	3500 ⁽⁶⁾	Fortunato Giannini
335	1918	Osp. Perrella in S. Maria	Napoli	460	400	Fortunato Giannini
336	1918	Osp. Cipullo in S. Maria	Napoli	265	190	Fortunato Giannini
337	1918	Osp. Caserta	Napoli		74	Fortunato Giannini
338	1918	Osp. di Aversa	Napoli	185	123	Fortunato Giannini
339	3 Novemb. 1918	Velletri	Roma		14	P. Eusebio Rejman
340	10 Nov. 1918	Montespaccato	Roma		6	P. Eusebio Rejman
341	21 Nov. 1918	Osp. Reg. Margh.	Roma		61	P. Eusebio Rejman
342	dal 23 Nov. al 5 Dicemb. 1918	S. Maria	Napoli		458	P. Eusebio Rejman
343	13 Dicem. 1918	Monte Rotondo	Roma		53	P. Eusebio Rejman

Annotazioni:

⁽¹⁾ Fu in occasione delle feste pasquali.⁽²⁾ E' un Reparto composto di Ufficiali.⁽³⁾ Il Cappellano scrive: Gli altri vennero subito sgombrati.⁽⁴⁾ Il Cappellano scrive: Pochi, perché vennero trasportati a Ferrara.⁽⁵⁾ Sono tre reparti Ufficiali.⁽⁶⁾ In questo tempo più volte i Polacchi festeggiarono la liberazione della loro patria e pubblicamente ringraziarono Dio della grazia ricevuta.

Riepilogo

Confessati nel 1916	N° 1090
Confessati nel 1917	N° 3200
<u>Confessati nel 1918</u>	<u>N° 9594</u>
Totale	N° 13884

^{a-a)} *Adscriptum supra lineam manu Achillis Ratti*.^{b)} *In margine adnotatio manu Achillis Ratti scripta:* Passati i primi 2 fogli a Mons. Gnatowski per la traduzione o preparazione polacca da pubblicare.^{c-c)} *Adscriptum manu Achillis Ratti*.

A. 7.

**Angelina Wielowiejska, praeposita monasterii Immaculatae
Conceptionis BMV
Benedicto XV**

Wirów^{a)}, 7 V 1919.

Supplicat summo pontifici, ut licentiam concedat primas quattuor classes Seminarii Inferioris dioecesis Podlachiensis in Wirów aperiendi.

Autogr.: AV, Arch.Nunz.Vars. 191 f. 1011r (N.prot. 1292).

Très Saint Père,

Prosternées à Ses Pieds avec les sentiments du plus ardent amour filial nous venons présenter à Votre Sainteté la pétition suivante:

Notre Ordinaire, Henri Przeździecki, Evêque de Podlachie, désire nous confier l'éducation de quelques petits garçons pour leur faire passer les quatre premières classes du Petit Séminaire. Comme notre Règle nous parle seulement de l'éducation de jeunes filles, nous venons demander à Votre Sainteté Sa permission pour que nous puissions nous charger pendant une dixaine d'années, selon le souhait de Notre Ordinaire, du Petit Séminaire à Wirów^{b)}.

De Votre Sainteté la dévouée fille

s. Angéline Wielowiejska

L.s. [Sigillum cum effigie Beatae Virginis Mariae Immaculatae et inscriptio: "Klasztor S.S. Niepokalanek"]

a) In orig.: Wierów

b) In margine adnotatio manu Achillis Ratti: "Presentata e raccomandata dal Rev.do P. Sobolewski, [OFM] Convent.; Mons. Przeździecki non ne ha mai parlato¹⁸. Risposto oralmente al P. Sobolewski sembra inopportuna la domanda e la cosa dovuta".

¹⁸ Epus Przeździecki mentionem fecit inopiae aedificiorum ad usum dioecesanum aptorum, cfr. N. 780.

A. 8.

**Sac. Antonius Songajło, decanus Brestensis in Lithuania
Georgio Matulewicz, epo Vilnensi**

Brestae in Lithuania, 19 V 1919.

*Transmittit relationem de actione et comprehensione sac. Michaelis Kit
Brestae in Lithuania.*

Or. (ms.): AV, Arch.Nunz.Vars. 205 f. 466r-470r Nr 170.

Dziekana Brzeskiego Raport

Na mocy polecenia Mons. Rattiego poważam się złożyć Waszej Ekscelencji protokół zeznania¹⁹ o szkodliwej działalności unickiego księdza Michała Kita w Brześciu²⁰.

dziekan ks. A. Songajło
kanonik honorowy

Annexum:

Brestae in Lithuania, 10 III 1919.

Protokół

Z powodu aresztowania unickiego księdza Michały Kita w m. Brześciu Litewskim przez wojska polskie, w chwili wkroczenia ostatnich do Brześcia, za prowadzenie rzekomo agitacji antykatolickiej, zapytany w tej sprawie p. Władysław Wiśniewski, obywatel m. Brześcia a obecnie jego burmistrz, znał, co gotów jest stwierdzić w każdej chwili pod przysięgą, co następuje:

Przybyłem w liczbie pierwszych reemigrantów z Rosji do Brześcia w sierpniu miesiącu 1918 roku. Zastałem ukraińskiego księdza Michała Kita w Brześciu. Ludność miejscowa nazywała go "ukraińskim popem" i traktowano go jako "prawosławnego popa". Ksiądz Kit odprawiał nabożeństwa w kościele katolickim obrządku łacińskiego, podczas nabożeństwa w swoich kazaniach napadał na Polaków i katolickich obrządku łacińskiego księży. Ludność katolicka na nabożeństwie nie bywała. Gdy się zwróciłem do ks.

¹⁹ Vide infra annexum.

²⁰ Cfr. epistulas Michaelis Kit ad visitatorem apostolicum datas: ANP LVII/4, N. 524, 576, 583, 604, 634, 689, 728, 805, 809.

Kita o zwrot kościoła, gdyż katolicy zmuszeni byli słuchać Mszy św. w cerkwi schyzmatycznej, w której miewał nabożeństwa niemiecki katolicki ksiądz, kapelan Bechta, ks. Kit dał odpowiedź odmowną. Gdy jednak wraz z garstką katolików poczęliśmy zbierać podpisy w celu wniesienia podania do odpowiednich władz niemieckich o zwrot kościoła, ks. Kit, widać było, że czuł się z tego powodu obrażonym i przestał mi się kłaniać. Gdy jednak po kilku tygodniach starań naszych, otrzymaliśmy pozwolenie od władz niemieckich zwrotu kościoła, pomimo rozkazu komendanta niemieckiego m. Brześcia oddania kluczy kościelnych mnie i ks. Szczerbickiemu, który również w tym czasie zjechał do Brześcia z Rosji, ks. Kit kluczy nie oddał. Przed delegacją tłumaczył się, że kluczy nie posiada, że takowe są w Komisariacie Ukraińskim. Nie mając możliwości zdobycia od ks. Kita kluczy z polecenia komendanta m. Brześcia, drzwi kościoła łomem zostały wysadzone i tym dniu uroczystym, 14 listopada 1917, po raz pierwszy została odprawiona Msza święta przez niemieckiego kapelana, ks. Bechta, który również jako gorliwy kapłan, unikał Kita jako kapłana niegodnie noszącego charakter kapłański.

Opinię w mieście i w okolicach ks. Kit pozostawił najgorszą. On był tylko agitatorem ukraińskim, ale nigdy nie nosił charakteru kapłana uniciego. Na propozycję zrobioną przeze mnie i ks. Szczerbickiego, żeby wspólnie w kościele odprawiać nabożeństwa, ks. Kit propozycji nie przyjął i ani razu w kościele już naszym nie był, natomiast z popem schyzmatycznym się łączył, co świadczyło o większej przychylności do schyzmy, niż do Rzymu. Kiedy rozeszła się wieść, że księdza Kita wysłano z Brześcia, jako burmistrz m. Brześcia, poszedłem do jego mieszkania. Ku memu zdziwieniu zastałem go jeszcze w mieszkaniu, lecz naczynia święte i ornaty zastałem porozrzucane po posadzce w mieszkaniu. Obecnie rzeczy święte, z polecenia ks. Kita, są oddane schyzmatykwowi Dawidowiczowi, mieszkańcowi m. Brześcia, co również świadczy o tym, że i sam on nie ceni swej religii i jej obrzędów.

Protokół przeczytano: burmistrz miasta Brześcia W. Wiśniewski
Zeznanie odebrał dziekan Brześcia ks. A. Songajło.

Ks. Fabian Szczerbicki, wikariusz kościoła Brzeskiego, potwierdził zeznania p. Wiśniewskiego w sprawie procesu zwrotu kościoła i otwarcia go za pomocą wyważenia drzwi kościelnych, i dodał co następuje: wracając do Brześcia jako reemigrant z Ekaterynosławia, wstąpiłem po drodze do Wilna, do ks. administratora diecezji naszej. Ks. Administrator polecał mi działać w Brzesku jako administratorowi kościoła. Po przybyciu do Brześcia, natychmiast wstąpiłem do ks. Michała Kita, z prośbą o zwrot kościoła. Ks. Kit nie tylko mi kościoła nie oddał lecz, jak jestem przekonany, zawiązując ks. Kitowi przez dwa miesiące nie miałem prawa chodzić ze Mszą świętą, nawet prywatnie we własnym moim mieszkaniu, ks. Kit, zapominając o prawie ka-

nonicznym denuncjował mię do władz cywilnych niemieckich, że ja nie jestem stałym mieszkańcem Brześcia, że trafiałem do Brześcia nieprawnie. Skarę powyższą, jako referent w biurze Ukraińskim, czytał Stanisław Korzeniowski. Tą drogą skargi chciała mię usunąć ks. Kit z m. Brześcia.

Gdy ks. Kitowi powiedziałem, że mam prawo być w Brześciu, gdyż posiadam uprawnienia od swego administratora diecezji wileńskiej, ks. Kit zaznaczył, że ks. administrator nie ma prawa wtrącać się do innego państwa, a gdy mu zaznaczyłem, że dopóki nie nastąpił podział diecezji prawnego, Brześć może pozostawać pod zarządem biskupstwa wileńskiego, on ponownie i kategorycznie zaznaczył, że w Brześciu biskup wileński nie ma prawa najmniejszego i polecał mi zwrócić się do biskupa żytomierskiego. W m. Czernawczycach kościół katolicki w 1867 r. zamieniony na cerkiew prawosławną, zawdzięczając staraniom kapelana wojsk niemieckich, ks. Bechta, został zamieniony z powrotem na kościół katolicki. Wskutek starań ludności prawosławnej, ks. Kit przez władze niemieckie z powrotem odebrał kościół w Czernawczycach katolikom i oddał go z powrotem prawosławnym. Tak kościół przetrwał w posiadaniu schyzmy do czasu wkroczenia wojska polskiego do Brześcia, obecnie już jest kościołem katolickim. Do ludności katolickiej w Czernawczycach, ks. Kit odezwał się w następujące słowa: "kto chce być Polakiem, niech idzie pod Warszawę, weźmie paciorki, kupi katarynkę i ihraje". Katolicy zrozumieli, że paciorki to znaczy różaniec. Proponowałem ks. Kitowi odprawianie wspólnego nabożeństwa w kościele, lecz ks. Kit dawał odpowiedzi wymijające, zsyłając się na władze cywilne. Na mnie robiło to wrażenie, że ks. Kit jest tylko agitatorem ukraińskim jak w kościele, tak i poza kościołem. Z racji zabrania kościoła katolickiego, kapelan wojskowy niemiecki ks. Becht odprawiał nabożeństwa w cerkwi prawosławnej, nie chcąc nic mieć wspólnego z ks. Kitem. Ja też po dwóch miesiącach czekania, z racji skargi ks. Kita, ostatecznie otrzymałem od Niemców prawo odprawiania nabożeństw, ale nie w kościele lecz tylko w gmachu cerkwi.

Protokół przeczytano: Ks. F. Szczerbicki

Zechnania odebrał dziekan Brześcia ks. A. Songajło

Stanisław Korzeniowski, mieszkaniec Brześcia, obecnie Komisarz Policji I-go Okręgu m. Brześcia, zeznał co następuje:

W czasie okupacji niemieckiej w końcu 1918 roku, byłem kancelistą w zarządzie ukraińskim m. Brześcia. Jako do kancelisty trafiła do rąk moich skarga napisana przez ks. Michała Kita do zastępcy Chełmskiego Gubernialnego Starosty w Brześciu, Doncowa. Treść prośby była następująca: Ponieważ ks. Szczerbicki jest stałym mieszkańcem miasta Wilna i do wojny w Brześciu nie był, ze względu na to, że on się dopomina o zwrot kościoła katolickiego w Brześciu i prowadzi rozmowy z katolikami przed kościołem, prosi

o usunięcie takowego z Brześcia. Ponieważ ja w rozmowie prywatnej podczas obiadu w kasynie ukraińskim zaprotestowałem przeciw tego rodzaju skardze ks. Kita na ks. Szczerbickiego, teraz ściągnąłem na siebie podejrzenie i miałem być usuniętym z posady, lecz ponieważ nie było innego zastępcy na moje miejsce, na wstawienictwo kolegów urzędników, chwilowo zostałem na posadzie. Nienawiść swoją do tego, co katolickie i polskie ks. Kit jasno zaznaczył w swoim piśmie "Mir". Ks. Kit był redaktorem owego pisma. Ks. Kit pozostawał w dobrych stosunkach z schyzmatycznym popem Kozłowskim, przysłanym z Rejowca jako członek Chełmskiego Duchownego Kolegium. W tych cerkwiach schyzmatycznych ks. Kit na równi z popem Kozłowskim odprawiał nabożeństwa. Na mnie robiło wrażenie, że ks. Kit jest popem schyzmatycznym i agitatorem ukraińskim.

Przeczytano: Komisarz Policji I-go Okręgu m. Brześcia St. Korzeniowski
Zeznanie podał dziekan brzeskiego kościoła ks. A. Songajło

A. 9.

Card. Petrus Gasparri
S. Elisabeth Rosae Czacka

Ex colle Vaticano, 31 V 1919.

Edocet eam summum pontificem actione eius in favorem caecorum gavisum esse Deumque orare, ut tales eius actiones adiuvet et ad precationem caecorum liberorum et Consilii Administrationis Instituti Lascensis (in Laski) benedictionem apostolicam omnibus impertit.

Min. (ms.): AV, Segreteria di Stato 1919, R. 233 fasc. 1, f. 212r-v N° 91940.

Monsignor Achille Ratti, Visitatore Apostolico in Polonia, dopo la sua visita a ceste Ospizio dei ciechi trasmetteva al Santo Padre un filiale e devoto Indirizzo del Consiglio di Amministrazione e dei poveri ciechi raccolti nel medesimo Ospizio²¹.

Nello stesso tempo comunicava al Santo Padre le buone opere che Ella sta compiendo a vantaggio di quegli infelici che sono privi della vista, sia col preparare la fondazione di una Casa religiosa per cieche aventi da Dio il dono della vocazione allo stato religioso, sia col prodigare tutta se stessa a

²¹ Cfr. ANP LVII/4, annexum ad N. 571, p. 134-135.

beneficio dei poveri ciechi²². Sua Santità si è compiaciuta di queste notizie e mentre si rallegra con Lei per l'opera sua zelante e caritatevole, le invoca da Dio la grazia di poter continuare prosperamente l'opera medesima.

In pari tempo Sua Santità avendo gradito il suddetto ossequente ed affettuoso Indirizzo, ne ringrazia i membri del Consiglio d'Amministrazione e quanti appartengono al pio Istituto impartendo a tutti di cuore l'Apostolica Benedizione²³.

Con sensi *etc.*

P. Card. Gasparri

A. 10.

Adnotationes sac. Ioannis Gnatowski

[Varsaviae, V 1919].

Proponit aliqua consilia ad novam ordinationem territorialem et administrativam Ecclesiae in Polonia et regionibus adiacentibus pertinentia, et, praeter alia, fautorem se monstrat coniunctionis archidioecesis Gnesnensis et Varsaviensis, necnon sedis primatialis Varsaviam translationis.

Autogr. (ms.): AV, Arch.Nunz.Vars. 206 f. 114r-119r.

Mémoires^{a)} sur la nouvelle circonscription des diocèses en Pologne et dans les provinces limitrophes.

Jusqu'à ces derniers temps, toute la vie ecclésiastique en Pologne avait été subordonnée aux intérêts égoïstes des Puissances, qui la détenaient. Ces intérêts étant contraires au catholicisme en Russie et en Allemagne, et indifférents en Autriche, les gouvernements oppresseurs ne se soucièrent guère de subvenir aux nécessités religieuses d'un pays concret. Il est vrai que Joseph II²⁴ fonda un diocèse en Galicie et le gouvernement autonome du royaume de Pologne suivit en 1818 cet exemple, mais en revanche le gouvernement Russe supprima trois diocèses dans l'immense oeuvre de persécution, dont il se rendit coupable. Morcelés dans le partage de la Pologne, et

²² Cfr. *ibidem*, p. 132-133.

²³ Hanc epistulam una cum litteris suis card. Gasparri misit Achilli Ratti 31 V 1919 (N° 91540); talis epistula hic separatim non publicatur, eius autem originale (dactylogr.) servatur in AV, Arch. Nunz.Vars. 1919 f. 1038r (N prot. 1341).

²⁴ Cfr. ANP LVII/1, notam 133, p. 53-54.

agrandis outre mesure les diocèses actuels ne répondent guère aux besoins des fidèles. Dans la nouvelle Pologne, leur nombre devra être nécessairement augmenté et il faudra leurs tracer de nouvelles limites. La question du Siège Primatial s'impose d'abord, bien que sa solution ne soit pas urgente. L'archevêque de Varsovie jouit de la plupart des priviléges du Pramat: cependant le Siège de Gnesen n'en conserve pas moins le titre et les honneurs de l'ancien Interrègne du Royaume. Varsovie étant la capitale, le point central et le coeur de toute la Pologne, il serait du plus haut intérêt d'y figer la résidence du Pramat²⁵. Nous avons certes des exemples contraires, le siège Primatial n'étant point dans la capitale du pays à Tolède, Armagh, Bahia ou Malines; mais dans tous ces pays la condition de l'Eglise est bien diverse de la nôtre, et la tradition de la Primauté n'a pas été rompue comme chez nous, depuis l'annexion Prussienne. L'opinion publique verrait certainement avec la plus vive satisfaction le Pramat résidant à Varsovie; d'un autre côté par la translation du Siège de St. Adalbert, elle se sentirait cruellement affectée. Comment concilier des choses si contraires? en renouvelant ce qui avait été fait relativement aux diocèses de Gnesen et de Posen, dans l'accord entre le Saint Siège et la Prusse.

L'archevêché de Posen compte à lui seul 951 000 catholiques, et constitue un organisme ecclésiastique suffisamment grand, et pouvant se suffire. L'archidiocèse de Gnesen pourrait être séparé sans inconvenient de Posen, pour former avec ses 442 000 fidèles une union aequa principaliter avec l'archidiocèse de Varsovie. De cette façon l'archevêque de Varsovie porterait le titre de Gnesen et Varsovie et serait Pramat de la Pologne, chacun de ses deux archidiocèses conservant son indépendance, son chapitre, son consistoire, son vicaire général et ses séminaires, comme il en est aujourd'hui.

L'archidiocèse de Varsovie est, il est vrai, deux fois plus grand que celui de Posen: il compte 1 967 000 fidèles, et il pourrait paraître préjudiciable aux intérêts religieux de ces derniers si on leur adjoignait encore un demi million. Il y aurait cependant un moyen fort simple pour remédier à cet inconvenient. La ville de Lodz, qui avanat la guerre comptait plus de trois cents mille catholiques et qui bientôt son industrie restaurée, en compta davantage, devrait absolument former un foyer de vie ecclésiastique et devenir résidence épiscopale. Formé avec les doyennés occidentaux de l'archidiocèse de Varsovie, voisin de Lodz, un diocèse auquel peut être pourraut s'adjoindre une partie du très vaste diocèse de Kujavie (Włocławek) comptant 1 478 000 fidèles serait un immense service rendu à l'Eglise de ce pays. De cette façon la province ecclésiastique de Gnesen et Varsovie compterait outre les sièges archiépiscopaux huit évêchés dépendant tous de Varsovie.

L'archevêché de Posen aurait comme maintenant le diocèse de Culm pour suffragant, le diocèse de Warmie dépendant directement du Saint Siège.

²⁵ Cfr. *adnotationes Achillis Ratti de dignitate Primatis Poloniae*: ANP LVII/4, N. 578, p. 148-151.

ge. Dans le cas cependant où la Haute Silésie reviendrait à la Pologne, il serait sans doute nécessaire de procéder à l'érection d'un ou même de deux nouveaux diocèses détachés de l'immense diocèse de Breslau, la population de la Haute Silésie s'élevant à 2 200 000 habitants dont les neufs dixième sont catholiques. Un des sièges pourrait être fixer à Bytom (Beuthen), le second à Opole. La population de la Haute Silésie étant exclusivement polonaise, il serait équitable, que les titulaires des sièges Silésiens, de même que leurs auxiliaires, appartiennent à cette nationalité. De même les évêques de Culm et de Warmie devraient être polonais, vu que la majorité de leurs diocésains appartient à la nationalité polonaise. Le gouvernement prussien avait forcé le Saint Siège d'accepter pour ses diocèses, des Prélats allemands, mais il est bien juste et naturel, que cet état de chose change à présent. En revanche les auxiliaires de ces deux diocèses pourraient être recrutés dans la population allemande. Il serait en outre désirable, que l'auxiliaire ou l'un des auxiliaires de Culm, prenne résidence à Danzig. Si cette ville retournera sous la domination polonaise, l'influence catholique y augmentera considérablement, et il serait urgent de relever son éclat et la splendeur des offices, par la présence d'un évêque, qui pourrait avoir un consistoire auxiliaire.

Une grande partie de la Silésie Autrichienne doit faire part de la Pologne. C'est à peu près 450 000 habitants dont près de 375 000 catholiques. Ce pays formait jusqu'ici avec la partie Tchèque un vicariat général du diocèse de Breslau, dont la mense épiscopale est richement dotée par les biens-fonds situés dans la Silésie autrichienne. Ces propriétés pourraient facilement servir à la dotation d'un nouvel Évêché, dont les confins seraient ceux de la Silésie polonaise, et le Siège à Teschen. Dans le cas où cette solution, juste et absolument nécessaire, rencontrerait des obstacles temporaires, on devrait au moins et au plus vite établir à Teschen un vicariat apostolique, avec un évêque comme titulaire, où un vicariat général de l'évêché de Cracovie avec un évêque auxiliaire et un consistoire local. Cette dernière solution, cependant, serait moins désirable, car il n'est pas dans l'intérêt du Saint Siège d'agrandir des diocèses déjà très étendus, celui de Cracovie comptant près d'un million d'âmes. En revanche, il serait possible d'agrandir le diocèse de Teschen par une petite partie adjacente du diocèse de Cracovie, ayant en tous point, beaucoup de commun avec la Silésie. Les diocèses de la partie orientale de la Pologne, sont de grandeur et d'importance fort variés. Ceux de Wilna et de Samogicie sont immenses: ceux de Mińsk et de Kamieniec relativement restreints. Il serait absolument nécessaire d'adapter une nouvelle circonscription des limites des diocèses à la nouvelle frontière de la Pologne. Dans le cas, où cette dernière serait restaurée dans les limites de 1772, la nécessité s'imposerait de former un diocèse nouveau. Le gouvernement de Witebsk qui compte près de 400 000 catholiques pourrait constituer ce diocèse, avec le siège épiscopal à Witebsk ou à Połock, qui conserve les reliques

vénérés du bienheureux martyr André Bobola²⁶. Le gouvernement de Mohylów, qui compte à peine 70 000 catholiques, devrait être plutôt uni au diocèse de Mińsk, dont les fidèles atteignent à peine le chiffre de 300 000.

Le diocèse de Samogicie (Kowno) compte 1 350 000 catholiques sur 1 700 000 habitants de la Samogicie et un million et demi de la Courlande, cette dernière fera sans doute part de l'Etat Baltique; dans ce cas, les catholiques courlandais seront, sans doute, unis au diocèse de Riga. Le diocèse de Samogicie restera encore beaucoup trop grand, mais les conditions locales unies à la tradition, rendraient sans doute difficile sa disjonction. Il serait absolument nécessaire pourtant, d'y rétablir les deux évêques auxiliaires, dont le maintien avait été stipulé dans le concordat Litta²⁷. Tous les deux, ou au moins l'un d'entre les deux, devraient résider dans la province. Il se rait, en outre équitable, vu les relations politiques et les nécessités de l'Etat, non moins que les besoins religieux de nombreux polonais Samogiciens, que l'évêque actuel étant Lithuanien, on lui choisisse comme auxiliaires des Polonais.

L'évêché de Wilno compte selon "l'Annuaire Pontifical" 1 400 000 catholiques; selon la statistique plus sûre de Krzyżanowski²⁸ 1 650 000. Le nombre des schismatiques et des juifs atteint 2 400 000. Dans ces conditions le partage de l'immense territoire s'impose. Il conviendrait d'établir le siège du nouveau diocèse à Grodno. Outre le gouvernement de Grodno, on pourrait lui adjoindre la partie méridionale du gouvernement de Wilno. Dans le cas, où la frontière de la Pologne s'arrêtait à la Béresina, divisant le diocèse de Mińsk, dont une partie reviendrait à la Russie, on pourrait détacher, un ou deux, districts occidentaux du diocèse de Wilno, pour les attacher à Mińsk.

Quoiqu'il en soit, le diocèse de Wilno restera toujours fort important avec un chiffre de fidèles peu inférieur à un million. Son importance augmentera grâce à l'absolue nécessité de l'élever au rang d'un siège métropolitain.

En effet, ce sont les exigences de nature politique basées sur l'effondrement de la Pologne, qui ont décidé le détachement de tous ces pays, de leur centre religieux traditionnel auquel on a substitué un centre nouveau à Saint Pétersbourg: il n'est que juste, de faire cesser, un état de choses im-

²⁶ S. Andreas Bobola SJ (1591-1657), martyr, in catalogum beatorum 30 X 1853 relatus, sanctus a papa Pio XI die 17 IV 1938 pronuntiatus.

²⁷ Pactiones cum imperatore Russiae Paulo I a nuntio apostolico in Polonia Laurentio Litta factae effecerunt, ut nova ordinatio territorialis Ecclesiae in terris ab Imperio Russo ablatis orta sit. Tales mutationes Pius V papa confirmavit bulla circumscriptiva *Maximis undique* 16 X 1798 lata. Plura de hac re vide: T. Włodarczyk, *Konkordaty. Zarys historii ze szczególnym uwzględnieniem XX wieku* [De concordatis. Brevis eorum historia, praesertim quod attinet ad saeculum XX], Warszawa 1974, p. 93-96.

²⁸ Verisimiliter hic agitur de Adamo Krzyżanowski (1873-1963), rei oeconomicae perito, professore Universitatis Jagellonicae a. 1912-1960, in qua a. 1927-1931 functus est munere decani Facultatis Iuridiciae, et a. 1933-1938 munere prorectoris. In studiis suis incubuit praeter alia in quaestiones demographicas. Inde ab a. 1920 fuit sodalis Academiae Scientiarum et Litterarum Polonae. A. 1928-1931 fuit legatus ad Diaetam Reipublicae deputatus.

posées contraire aux intérêts de l'Eglise, et au sentiment des Polonais et des Lithuaniens. La Rome Lithuanienne est appelée à devenir un grand centre catholique, dont l'influence s'étendra bien loin, autant, vers les populations protestantes de la Baltique, que vers la Russie. La domination russe cependant a tellement gangrené la Lithuanie et la Russie Blanche, qu'il ne serait guère raisonnable de les laisser unies avec la Russie par les liens hiérarchiques.

En revanche, il serait aussi juste qu'utile, de soumettre les diocèses séparés de la Pologne, mais lui ayant appartenu à la juridiction métropolitaine de Wilno. Les peuples séparés de la Russie n'auront guère qu'un désir, c'est de n'avoir aucun lien avec un état haïs. D'un autre côté un rapprochement tout indiqué avec l'état voisin catholique leur sera aussi utile qu'agréable. Même pour des provinces condamnées à rester sous le joug russe ou ukrainien il n'y a pas à craindre des difficultés de la part des fidèles ou du gouvernement; les fidèles se considérant comme polonais, et le gouvernement étant trop affaibli pour pouvoir exercer une influence quelconque, au moins pendant quelques années. De la sorte, l'archevêché de Wilno pourrait avoir comme suffragant les évêchés de Grodno, de la Samogicie, de Riga dont le siège de Livonie avait été le successeur jusqu'au partage de la Pologne; de Witebsk, de Mińsk et de Łuck-Żytomir. Quant au diocèse de Kamieniec, il semblerait préférable de le faire entrer dans la province ecclésiastique de Léopol, qui lui est beaucoup plus rapprochée. En agissant ainsi, on maintiendrait intactes les traditions de la Pologne, qui jusqu'au partage, avaient conservé les sièges épiscopaux dans les territoires envahis par les voisins ennemis, comme Smoleńsk, Wenden - Livonie, Kijew, et en Valachie Bacow.

Selon le concordat le diocèse de Wilno doit avoir trois ou quatre auxiliaires. Malgré son démembrement, il conviendrait d'en laisser au moins deux, dont l'un devrait résider à Troki, et connaître le lithuanien.

Le diocèse de Łuck-Żytomir devra peut-être perdre en faveur de la Pologne une partie de son territoire, du côté du Bug. Il serait juste que l'auxiliaire de ce diocèse aie sa résidence fixée à Kijew. Ce siège a été établi par la fusion des diocèses de Luck et de Kijew, et il serait d'autant plus opportun d'en conserver le souvenir que Kijew compte près de 100 000 catholiques et qu'il est le foyer de l'action catholique pour tout le pays.

Dans le cas, où Kamieniec reviendrait à la Pologne, il serait absolument nécessaire de lui faire conserver les liens hiérarchiques, qui l'unissent au reste de la Podolie. Ce siège vénérable, phare du catholicisme sur l'Orient depuis des siècles, doit être conservé à sanation. Dans le cas de difficultés pratiques, on pourrait instituer un vicariat général à Winnica.

Quant aux unis, les fidèles de ce rite, hors de la Galicie, étant peu nombreux, il n'y aurait rien à changer dans la situation actuelle de la province ecclésiastique de Léopol. Dans le cas, où la propagande catholique, se tour-

nerait du côté de l'union, il aurait lieu à organiser pour l'Ukraine une organisation ecclésiastique spéciale avec un évêque à Kijew. Quant à l'archevêché arménien de Léopol des horizons étendus s'ouvrent devant lui. La Boukowine et la Bessarabie comptent de nombreux centres d'influence Arménienne, représentés par de très grands capitaux, et un très grand nombre de propriétés foncières. La Crimée compte aussi beaucoup d'Arméniens catholiques. Ce nombre ne suffisant pas à établir un diocèse spécial, ouvre cependant un beau champs d'action au zèle apostolique de l'archevêque de Léopol, si on lui offrait ces régions, pour y fortifier la foi, et dissiper les erreurs monophysiques.

L'ancien archevêché de Mohylew, auquel le Saint Siège avait octroyé des priviléges Primaciaux, doit naturellement se conformer à la règle cessante: *causa cessat effectus*. Non seulement, il cessera d'être Primat de cette partie de la Pologne, mais par la nature des faits, son archevêché se chantera, en une sorte de vicariat apostolique. Jusqu'à présent, c'était la Russie Blanche et la Livonie Polonaise qui y fournissait le clergé, et il avait à son service, outre le séminaire diocésain, une académie ecclésiastique, bien dotée et organisée. Maintenant, c'est au concourt des sociétés de la Propagande, et au zèle des Congrégations qu'il faudra appeler pour réorganiser sur des nouvelles bases la vie religieuse des catholiques en Russie. Pour rendre possible une tâche si ardue, on devrait pratiquement suivre les méthodes, selon lesquelles s'organise la vie religieuse des catholiques américains. Après les terribles cataclysmes qu'elle traverse, il est probable que le catholicisme sera considéré par beaucoup de russes comme l'ange du salut, et qu'il prendra un essor considérable. A une condition pourtant: pas une parcelle de la Pologne ne doit rester attachée au colosse russe. Quelques districts de la Livonie Polonaise et de la Russie Blanche suffiront pour imprimer à la hiérarchie et au Clergé en Russie, un caractère étranger, qui mettrait certainement obstacle au développement du catholicisme.

Il est évident, que l'antagonisme séculaire, qui sépare la Russie de la Pologne, ne peut pas permettre aux Polonaïs d'exercer une influence prépondérante sur l'église catholique en Russie. Heureusement, l'archevêque actuel étant à moitié allemand, et possédant les qualités toutes spéciales, ne tombe pas sous la règle de cet ostracisme. Dans les nominations futures, il serait peut-être pratique de choisir comme évêques et supérieurs des missions, les français. Le nombre de prêtres russes est restreint et le caractère russe fort mouvant et souvent excentrique, rend opportun de tenir pendant un certain temps éloigné du Pontificat, des prêtres convertis, même instruits et zélés. Les français, très populaires, pourront facilement s'adapter au milieu russe. Leur esprit d'organisation les aidera à développer l'embryon imparfait, dont doit sortir, la future église russe. L'admirable congrégation des missions étrangères, aidée par d'autres sociétés et ordres, pourra devenir un auxiliaire puissant.

Il s'agirait surtout, de remplir les vides, que l'émigration ou la mort, produiront dans le clergé actuel. Il s'agirait aussi, d'introduire l'esprit du zèle et du sacrifice, qui fait souvent défaut du clergé, disséminé individuellement dans ses immenses plaines.

Avant que le développement du catholicisme en Russie nécessite un démembrement plus étendu, on pourrait conserver l'ancien diocèse de Mohylew dans ses limites actuelles, en détachant le vicariat apostolique de Finlande, les provinces Baltiques, les gouvernements de Witebsk et de Mohylew et de la Sibérie. Cette dernière devrait être divisée en trois vicariats apostoliques avec les sièges à Omsk, Irkuck, et Vladivostok. Il serait peut-être opportun de les confier dès à présent chacune à une congrégation, p.ex. aux missions étrangères de Paris, aux oblats de Marie, si zélés au Canada, et aux Salésiens de Don Bosco, ou encore à la congrégation Belge de Scheutveldt²⁹.

Du territoire du diocèse de Tiraspol, devra par la force des choses être détachée la majeure partie. Il ne lui resterait que les gouvernements de Saratof, dont le chef-lieu est le siège diocésain. Samara, Astrachaï, les terres du Don et du Kouban: on y pourrait adjoindre quelques gouvernements adjacents, de l'archidiocèse de Mohylew. La Bessarabie, séparée de la Russie, sera sans doute incorporée dans le diocèse de Jassy, et Odessa deviendrait la résidence d'un nouvel évêché, formé par les gouvernements de Cherson, de Sinféropol et d'Ekatérinoslaw. Les Arméniens de la Crimée pourraient être placés sous la juridiction de l'archevêque arménien de Léopol, ou de l'un des évêques arméniens du Caucase.

Le Caucase devrait former un évêché, ou un vicariat apostolique latin, dont le titulaire serait en même temps délégué apostolique pour les orientaux. Il devrait être aidé dans sa tâche par des congrégations religieuses, qui ressusciteront la tradition glorieuse des missionnaires téatins, capucins et jésuites. Le Caucase ayant conservé des liens intimes avec la Propagande, c'est surtout au dévouement des Congrégations italiennes, qu'on devrait s'adresser.

Outre un petit nombre de Chaldéens, formant une paroisse, il y a au Caucase, un nombre considérable d'Arméniens unis. De part l'autorité russe, ils sont subordonnés à une sorte de visiteurs résident à Achalczja. Leur prêtre en tant qu'ils n'ont pas été élevés par la Propagande, ou par les Mékhitaristes n'ont aucune instruction, et sont incapables de remplir leur mission. Ils sont incorporés avec leurs ouailles à l'évêché de Tiraspol (Saratow), mais leur contact avec l'évêque se borne à l'ordination; personne à Saratow ne connaissant l'arménien, l'évêque n'a aucun moyen de contrôler leur doctrine et leurs connaissances. Deux diocèses arméniens, ceux d'Artvin et de Batum avaient été annexés en 1877, et soumis au même régime après qu'on

²⁹ Hic agitur de Congregatione Immaculati Cordis Mariae (CICM), a. 1862 in Scheut-lez-Bruxelles (in Belgio) condita, vulgo: Missionarii de Scheut nuncupata.

eu déporter l'évêque d'Artvin Mons. Zachariauz à Ismail et détruit toutes les œuvres catholiques, entre autres, des communautés florissantes des soeurs arméniennes de l'Immaculée Conception.

Dans ces conditions, il paraîtrait urgent de restaurer au moins un des évêchés arméniens, en lui adjoignant comme territoire le Caucase entier. Le zèle de l'évêque devra se porter d'abord vers la création d'un grand et d'un petit séminaire, et vers la régénération du clergé. Les jésuites seraient sans doute le plus en mesure de l'aider en cette tâche.

Les Géorgiens catholiques sont un faible reste d'une belle communauté, qui pendant des siècles conserva son rite et sa langue liturgique. Les Russes ayant détruit l'autocéphalie de l'Eglise Géorgienne dissidente ont suscité de cruelles persécutions aux unis, et il y a une vingtaine d'années ont essayé de les ramener par la force au schisme. Comptant sur l'antipathie invétérée qui existe entre Arméniens et Géorgiens, ils ont mis ces derniers en demeure, de choisir entre le rite Arménien et le schisme. La foi des unis sortie intacte de la persécution. Il serait juste de les en récompenser, en leur créant des centres paroissiaux distincts des autres paroisses catholiques, et en les entourant d'une protection spéciale. La congrégation Géorgienne établie à Constantinople devrait transplanter son activité en Caucase. Malgré que les Géorgiens sont maintenant du rite latin, il serait peut-être opportun de ressusciter le rite Géorgien, qui pourrait exercer une influence efficace sur les schismatiques de ce rite, qu'on dit généralement fort disposé à l'union. La création d'un vicariat général Géorgien, auprès du nouveau évêché latin de Tyflis, ou même un siège distinct pour les Géorgiens avancerait certainement l'heure de la conversion d'un peuple généreux et sympathique^{b)}.

a) *In margine adnotatio manu Achillis Ratti exarata: Da Mons. Gnatowski maggio 1919.*

b) *Subscriptio sac. Ioannis Gnatowski deest.*

A. 11.

Declaratio episcoporum Polonorum in Diaeta Legibus Ferendis fac-ta de negotio bonorum ecclesiasticorum

Varsaviae, 4 VI 1919.

Episcopi a Diaeta postulant, ut omnia bona, quae in manu personarum ecclesiasticarum inveniuntur, et omnia bona olim ecclesiastica pro proprietate Ecclesiae catholicae agnoscantur et habeantur. Propterea quaelibet mutatio proprietatis consensum summi pontificis exigit. Insuper episcopi declarant se propter violationem proprietatis bonorum ecclesiasticorum viva voce et vehementer protestaturos esse, etiamsi id persecutio-nes et bellum religionis excitare possit.

Or. versionis Italicae (ms.): AV, Arch.Nunz.Vars. 196 f. 254r-255v.

- **Ed. Polonice:** *Oświadczenie Episkopatu Polskiego w sejmie Ustawodawczym w sprawie majątków kościelnych* [Declaratio Episcopatus Polonici in Diaeta Legibus Ferendis facta de negotio bonorum ecclesiasticorum], KDKK, 13(1919), p. 161-163.

Essendo^{a)} nel disegno di legge agraria compresi anche i beni ecclesiastici, Noi, Vescovi polacchi, come rappresentanti della Chiesa nel paese, adempiendo un nostro dovere, ci rivolgiamo all'Alto Sejm colle seguenti considerazioni (richieste).

Non vogliamo che il clero sia sospettato di egoismo di casta e di soverchio attaccamento ai beni terreni, e per ciò nella comune lettera pastorale³⁰ ci dichiarammo pronti a fare certe concessioni sotto certe riserve. Avemmo in questo davanti agli occhi i bisogni generali della nazione, e operammo secondo la mente della Chiesa Cattolica, la quale mette in prima linea la salvezza delle anime e tutto il rimanente ha in conto di cose secondarie. La disposizione che allora mostrammo, la manteniamo anche oggi nella sua interezza; crediamo tuttavia necessario di aggiungere alcune massime principi e fare riserve derivanti dal diritto ecclesiastico.

Tutti i beni che si trovano in mano di persone ecclesiastiche, e pertanto i beni vescovili, capitolari, monastici ed anche i fondi concessi per l'uso dei parroci, delle associazioni religiose, inoltre i fondi delle fondazioni ecclesiastiche, costituiscono tutti una proprietà della Chiesa Cattolica. Ad essi conviene aggiungere altresì i beni così detti "del fondo per la religione nella già Polonia austriaca, i quali, sebbene per effetto del Concordato rimanessero sotto l'amministrazione del governo austriaco, mantennero ciò nondimeno fino all'ultimo momento il loro proprio carattere e le rendite indi provenienti s'impiegavano per scopi religiosi. Parimenti s'hanno da ritenere come beni ecclesiastici i beni così detti "già ecclesiastici" nella già Polonia Russa, i quali come già furono illegamente da governi ostili sottratti alla Chiesa, così devono ora ritornare al legittimo proprietario.

Tutti questi beni perciò non possono aversi per proprietà nazionale o statale, di cui il Sejm o la nazione possa disporre a volontà. Com'è noto essi sono nati da lasciti e donazioni dei nostri maggiori, i quali fecero queste offerte non allo Stato, ma alla Chiesa, sottoponendoli perciò a certe obbligazioni a gloria di Dio e per il bene del popolo. Gli offerenti in molti casi hanno in antecedenza esclusa ogni ingerenza dello Stato, espressamente dichiarando che ove i fondi lasciati non avessero più a servire a scopi ecclesiastici, dovessero tornare alla famiglia o passare ad altre opere pie. Tale fu la volontà dei fondatori, che tutti i governi, non nemici alla Chiesa cattolica, hanno rispettato e rispettano.

³⁰ Hic agitur de epistula pastorali 10 XII 1918 data. Cfr. KDKK, 13(1919), p. 12-14.

A tutela di questa proprietà ecclesiastica stanno apposite prescrizioni nelle leggi della Chiesa Cattolica ed ogni fedele cattolico è tenuto ad osservarle, se pure non vuol venire in conflitto colla propria coscienza. Secondo queste prescrizioni si sono sempre regolati tutti i governi cattolici ed anche non cattolici, in quanto riconoscevano alla Chiesa completa libertà. Soltanto i governi e gli stati ostili alla Chiesa cattolica si sono colla forza appropriati i beni ecclesiastici; ma la Chiesa sempre ha protestato contro siffatte violazioni del diritto di proprietà e le ha considerate non come semplici furti, ma come sacrilegi e come tali li ha colpiti con pene ecclesiastiche.

Qualsiasi mutazione nel patrimonio ecclesiastico, perché sia legale, abbisogna necessariamente del consenso della competente autorità ecclesiastiche, quanto si tratti di cose di maggior valore, del consenso del Santo Padre³¹.

Esposti così i principi generali del diritto ecclesiastico, possiamo a determinare più da vicino la nostra condotta di fronte all'attentato contro la proprietà ecclesiastica progettato da alcuni deputati. Prima di tutto esprimiamo la nostra convinzione che la nazione polacca, ricca di così luminosa tradizione cattolica, nazione fino ad oggi nella quasi totalità cattolica, non verrà incominciare la sua vita politica, portentosamente risorta, con una ingiusta depredazione della proprietà ecclesiastica. Un tal atto, contrastante a tutto il nostro passato e al nostro carattere attuale susciterebbe un doloroso stupore fra i cattolici di tutto il mondo e ferirebbe profondamente il cuore del Santo Padre, che tanta affezione ci dimostra e dappertutto proclama "Polonia semper fidelis". Contro un trattamento contrario al diritto del patrimonio ecclesiastico noi saremmo costretti ad altamente ed energicamente protestare, ne potremmo ristarci dal farlo anche se vi fosse la minaccia di persecuzione o di guerra contro la Religione. [-]^{b)}

^{a)} In margine superiore legitur adnotatio manu Achillis Ratti scripta: Letta in seduta plenaria del Sejm da Mons. Teodorowicz il giorno 4 Giugno 1919.

^{b)} Fragmentum (38 versus) orationis aepi Iosephi Teodorowicz in linguam Italicam versae, continens propositiones episcoporum de perficienda reformatione rei agrariae in bonis ecclesiasticis, omissum est.

A. 12.

**Maria comitissa de Broel Plater
Alexandro Kakowski, aepo Varsaviensi**

Hafniae, 15 VI 1919.

31 Cfr. N. 804, N. 813.

Certiorem eum facit de Memoriali libello a delegatis Lettiae ad congressum pacis Lutetiae Parisiorum praeparato et significat falsas informationes historicas et statisticas in ipso contentas, ad praesentiam Polonorum in Curlandia pertinentes, et eodcet eum de condicione religionis in Lettia.

Cop. (ms.): AV, Arch.Nunz.Vars. 206 f. 927r-930v.

Votre Grandeur Archiépiscopale!

Par une voie privée^{a)} j'ai appris avec une vraie satisfaction, que ma première lettre adressée à Votre Excellence Lui a été remise en main propre, tandis que ma seconde lettre a dû Lui avoir été transmise par un certain diplomate en personne qui est parti d'ici pour Varsovie.

A présent, une nouvelle occasion se présente, dont je profite, surtout parce que depuis hier un bouquet de nouvelles tout à fait récentes vient de se former quant à la Livonie polonaise et en général la Livonie lettone luthérienne.

De l'Angleterre et de Paris est arrivé un des délégués lettons, connu personnellement à mon mari: d'origine du district de Dunabourg, il travailla avec lui au gouvernement provisoire de la Livonie polonaise à Dunabourg pendant l'occupation allemande. On nous a donné à lire le suivant mémoire: "Mémoire de la délégation lettone de Lettonie au congrès de Paix."

Dans ce mémoire, pas un seul mot de la Pologne et des relations avec les Polonais, à peine une courte mention que la Curlande a appartenu pendant un certain temps à la Pologne. Quantité de mensonges historiques et statistiques. On y peut maintenant apprendre que cette nation minuscule, n'ayant pas d'histoire propre, posséda des rois propres, dont on n'avait pourtant jamais entendu parler... Sur leur carte géographique on chercherait en vain Dunabourg; à sa place se trouve "Dangilis"; cependant d'autres villes comme Mitawa, Możejki etc. ont conservé leurs noms anciens. A Dunabourg les Lettons cherchent à démontrer qu'il n'y existe pas de Polonais; d'après eux c'est une ville entièrement lettone. En réalité c'est (^b-le contraire-^b). Il n'y a presque pas de Lettons à Dunabourg. Depuis la retraite des Russes parmi la population chrétienne, les Polonais ont une grave prépondérance. Il n'y a qu'un très petit pourcentage de Lettons, de Lithuaniens et de Russes (ne parlons pas des Juifs qui étaient la majorité). Les Polonais de Dunabourg sont très bien organisés; il y a plusieurs écoles polonaises très bien dirigées grâce aux efforts du doyen Hordyjewicz. C'est justement cela - c'est-à-dire tout ce qui a rapport aux écoles ainsi que ce poste exposé si important que la paroisse de Dunabourg dans les mains d'un prêtre polonais, - qui fut l'objet d'intrigues continues des prêtres chauvinistes lettons, et au dernier mo-

ment avant le retour des bolcheviques l'abbé Spyngowicz, à présent administrateur dans la Livonie polonaise, s'obstina à écarter Monsieur le doyen malgré les prières des paroissiens^(b-en dépit de tous-b), ce que j'avais déjà décrit d'une manière détaillée à Votre Excellence dans mes lettres précédentes. C'était le premier acte du premier futur évêque letton...

Voici où nous sommes arrivés sous l'influence de la démoralisation russe ainsi que des intrigues allemandes. Pourtant il n'y a pas encore très longtemps qu'il n'existe aucun trace d'un certain antagonisme entre les prêtres d'origine polonaise et lettone; - une culture commune nous avait unis, la culture polonaise^{b)}! On peut dire que le changement s'accomplit au temps de la guerre japonaise au courant de la révolution qui s'enflamma surtout dans les provinces baltiques, dans lesquelles les lettons firent de telles débauches qu'ils brûlèrent et pillèrent 305 châteaux et maisons de campagne, et assassinèrent un certain nombre de barons et de pasteurs!!!

A partir de ce moment, on peut dire que la population luthérienne lettone et esthone se débarrassa complètement de la religion. Domina tout à coup une telle dissolution des moeurs que les familles de la noblesse de ces contrées étaient contraintes de faire venir des servantes catholiques de la Lithuanie ou de l'Inflande polonaise pour éviter un cynisme scandaleux des domestiques locaux.

Il en résulte que les délégués lettons au congrès de paix s'empresseront d'unir la Lithuanie avec la Lettonie luthérienne (je suppose à présent la Lithuanie ethnographique^{b)} avec Kowno et Libawa) et sûrement ils n'épargeront aucune intrigue pour la réalisation de ce plan. Ce sont du reste les desseins que nourrissent les prêtres lettons depuis l'année 1905 sur la population, en concert avec une certaine partie du clergé chauviniste lithuanien (à la tête l'évêque Karewicz) et avec des prélates créés par lui.

^(b)-En regardant la carte géographique^{-b)} nous voyons d'un côté la Prusse, avec la population luthérienne, (^(b)-les Lithuaniens luthériens^{-b)} qui d'après leurs desseins devraient être unis à la Lithuanie) - de l'autre côté la Lettonie protestante... Quel sera l'aspect du catholicisme de cette pauvre Lithuanie dans une société pareille?... Est-ce que le clergé chauviniste lithuanien avec l'évêque Karewicz à sa tête possèdera assez d'intelligence et de prévoyance; aura-t-il une autorité suffisamment élevée pour préserver l'honnête population lithuanienne des agitations pernicieuses, de la perte de la foi catholique? Plût à Dieu qu'il n'y ait pas de nouveaux Mariavites!...

Au courant d'une conversation ultérieure nous apprenons que plusieurs Lettons d'importance, - entre autres un certain professeur, - prennent en considération l'état moral^{b)} et physiologique^{b)} de la population^{(b-dans le futur Etat de la Lettonie^{-b)}}

. Il y apparaît que la population lettone au lieu de s'agrandir diminue. On a introduit la restriction d'engendrer des enfants. Il y a beaucoup d'adhérents du système de deux enfants, et même de la stérilité! On cherche à porter remède au mal.

L'éloignement complet de la religion domine. Le peuple ne va pas à l'église, il ne veut pas de pasteurs, il crache sur le protestantisme, car c'est ^(b)"la religion des barons"^(b). Ils veulent se débarrasser des pasteurs ainsi que des barons.

Mais que faire sans religion? C'est un mal sans remède - ainsi pensent des hommes sages. Il faut penser au catholicisme. La Lettonie veut s'unir avec l'Eglise catholique. Je demandais à Monsieur X., s'ils avaient ce désir en vérité; sincèrement ou non? On m'a répondu que les masses sans doute ne sont pas éclairées à ce sujet, mais qu'il y a des paysans qui viennent de temps en temps à l'église, qui prient le prêtre parfois de prier pour eux ou qui lui donnent des intentions de messe (ce qui arrive par exception dans les contrées voisines de la Lithuanie ou de l'Inflande catholique).

En dernier résultat de la conversation, on m'a dit que les Lettons protestants désireraient l'Union^{b)} avec l'Eglise catholique sous certaines conditions, à savoir que les prêtres pussent se marier.

La réponse était simple: "L'Union"^{b)} ne peut être qu'avec l'église orientale, puisque le schisme n'est qu'une séparation, mais pas une hérésie, et comme telle, elle a des prêtres consacrés. Des séparés peuvent retourner au sein de l'Eglise, s'ils reconnaissent le Pape. Que l'église orientale possède certains priviléges, certains auteurs politiques ne peuvent pas le comprendre et ne le savent pas en général; ils apprendront cette fois qu'en quittant le luthéranisme il faut repousser ses erreurs, c'est-à-dire l'hérésie, et puis se faire catholique romain ^{(b)-sans restriction^{b)}. On nous a parlé d'introduire des congrégations catholiques dans les provinces baltiques, et surtout les Pères Jésuites.}

Il n'y a pas longtemps que quelques prêtres lettons dans l'Inflande polonaise s'indignèrent, quand il fut question d'introduire des couvents; peut-être changeront-ils maintenant de jugement?

N'était-ce pas par hasard eux qui jetèrent la première idée de ce projet de "l'Union" et du mariage des prêtres? On a déjà entendu en 1905 de telles propositions sur la nécessité d'une vie de famille. Ce n'est que dans des têtes pas très sages et nullement mûres que purent naître de telles pensées.

Ceux qui virent de près le manque d'esprit catholique, la conduite de certaines personnes du clergé, (pour la carrière) empêchèrent leurs supérieurs de fraterniser avec les luthériens; j'en ai déjà fait mention dans une lettre précédente. On avertissait l'approche d'une certaine hérésie qui devait apparaître; on se racontait des choses incroyables de diétines lettones du clergé négligeant ses devoirs paroissiaux. A la nouvelle de toutes ces choses le défunt archevêque Msgr. Kluczyński disait: "Que faire! parfois des hérésies sont nécessaires, elles épurent la religion."Hélas! il n'avait pas assez d'autorité ni d'énergie pour dire des paroles de vérité à ceux, à qui il aurait dû les dire; il fut directement terrorisé par des prêtres lettons, qui le mena-

cèrent du tribunal de justice: Il devait être emprisonné dans le couvent d'Aglon, comme conséquence de cette calomnie".

Telles étaient la méchanceté et l'anarchie jusqu'au début de la guerre de 1914.

Je demandai, où étaient restés les prêtres qui s'étaient réfugiés à Riga? On m'a répondu qu'ils s'étaient rendus en Lithuanie^{b)}, à savoir: le doyen de Rzerzyca l'abbé Rancan^{b)}, l'abbé Skrynda^{b)} et un troisième, dont je ne me rappelle pas le nom; ils étaient partis pour Kowno (sous la protection de l'évêque Karewicz et des Allemands), l'abbé Welkina, doyen d'Aglon à Libawa. Je demandai, si personne n'était parti pour Varsovie? On me répondit que non, si ce n'était l'abbé Tukisz^{b)}, doyen de Lucyn (ce dernier sûrement dans de bonnes intentions). Outre cela, nous savons, que l'ancien curé d'Užwald, l'abbé Dzień^{b)} avait dit à tous (après la liquidation de ses affaires) qu'il partirait pour Varsovie. De même, l'abbé Kalinka^{b)}, qui y envoya en avance ses parents. Que font-ils là-bas???

Quoique la question de l'Inflande polonaise ne soit pas encore éclaircie définitivement, nous espérons qu'elle appartiendra à la Pologne, surtout parce que les provinces baltiques ne veulent, sous aucune condition, appartenir à la Russie. L'Inflande polonaise devrait être ce qu'elle fut toujours: le poste le plus avancé au Nord, du catholicisme et de la culture occidentale. De là l'influence catholique peut jeter ses rayons sur les contrées protestantes de l'ordre des chevaliers de la croix; mais puisse notre Inflande avec sa culture polonaise rester séparée de l'autre! - Des raisons d'ordre stratégique ont au surplus une grande importance à ce sujet. La Pologne doit avoir Dunabourg et être la gardienne du Nord.

Je suppose que dans les provinces baltiques il y aura des missions catholiques, comme il y en a actuellement en Danemark. Il paraît que le gouvernement provisoire letton ne professe rien contre les Jésuites ou contre les autres ordres. Graduellement (^b-par l'éducation-^b), on pourra de nouveau implanter le catholicisme; il ne faut pas compter toutefois (d'après mon jugement) sur la conversion (^b-des masses-^b). Je me souviens, comme ces lettons protestants passèrent à l'orthodoxie pour plaire aux Russes³².

Mon mari et moi, nous considérons comme notre devoir d'appeler l'attention de Votre Excellence sur ces nouvelles et ces informations de notre province.

Je Vous prie, Votre Grandeur Archiépiscopale, de vouloir bien agréer, avec l'assurance de ma très haute considération, l'expression de mon plus profond respect.

(manu propria) Marie Broel Plater.

³² De rerum statu in Lettia vide relationem sac. Petri Dzień, N. 800.

[P.S.]

Je viens d'apprendre que l'archevêque Ropp qui avait été en prison par 4 semaines et avait été délivré par les efforts de la Croix rouge danoise, serait de nouveau mis en prison avec d'autres étrangers et avec le président de la Croix rouge danoise, comme otages? C'est terrible! Ils ne peuvent pas conquérir Pétersbourg, mais ils lui laissent le temps de commettre des crimes et des forfaits nouveaux.

a) *In margine adnotatio:* L'adresse: Légation de France, Mr Mitkiewicz pour la Comtesse Marie de Broel Plater.

b,b-b) *Linea subducta signatum.*

